

La sensibilité des Français de moins de 15 ans à la prévention des déchets



Enquête Ifop pour ADEME

Contacts Ifop :

Adeline Merceron / Marion Chasles-Parot

Département Opinion et Stratégies d'Entreprise

01 45 84 14 44

prenom.nom@ifop.com

Octobre 2015

1 | La méthodologie

Etude réalisée par l'Ifop pour l'ADEME

Echantillon	Méthodologie	Mode de recueil
		
L'enquête a été menée auprès d'un échantillon de 813 jeunes, représentatif de la population française âgée de 6 à 14 ans.	La représentativité de l'échantillon a été assurée par la méthode des quotas (sexe, âge, profession du chef de famille) après stratification par région et catégorie d'agglomération.	Les interviews ont eu lieu en face à face en sortie d'école ou au domicile des personnes interrogées du 21 au 26 septembre 2015.



Remarque 1 : Attention, les résultats présentés ici ne tiennent pas compte de l'ordre du questionnaire

Remarque 2 : Les éditions précédentes ont été réalisées selon le même protocole méthodologique.

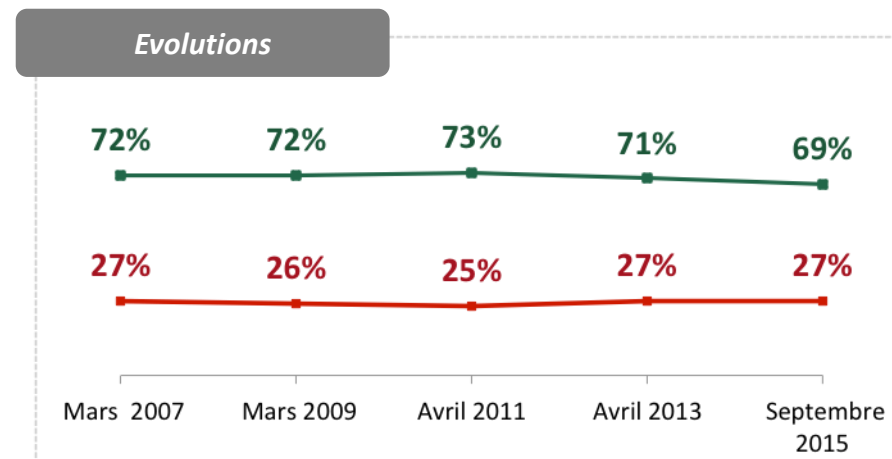
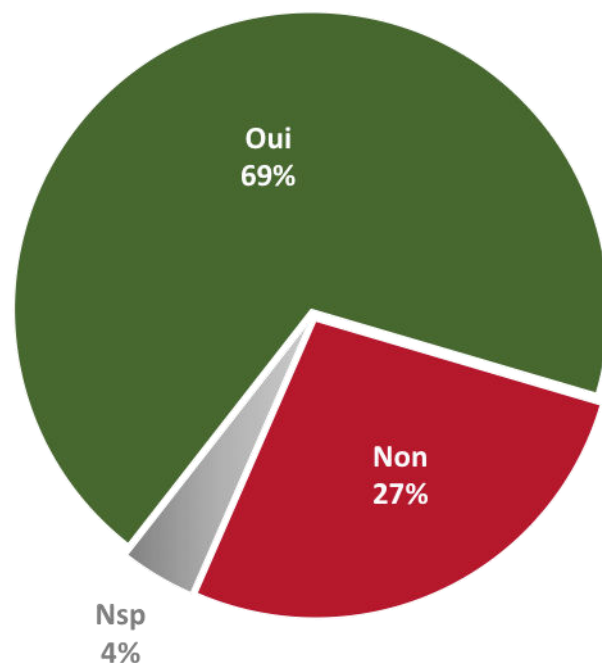
2 | Les résultats de l'étude

A | Connaissance de la prévention des déchets

La connaissance des gestes et actions permettant de réduire la quantité de déchets ménagers

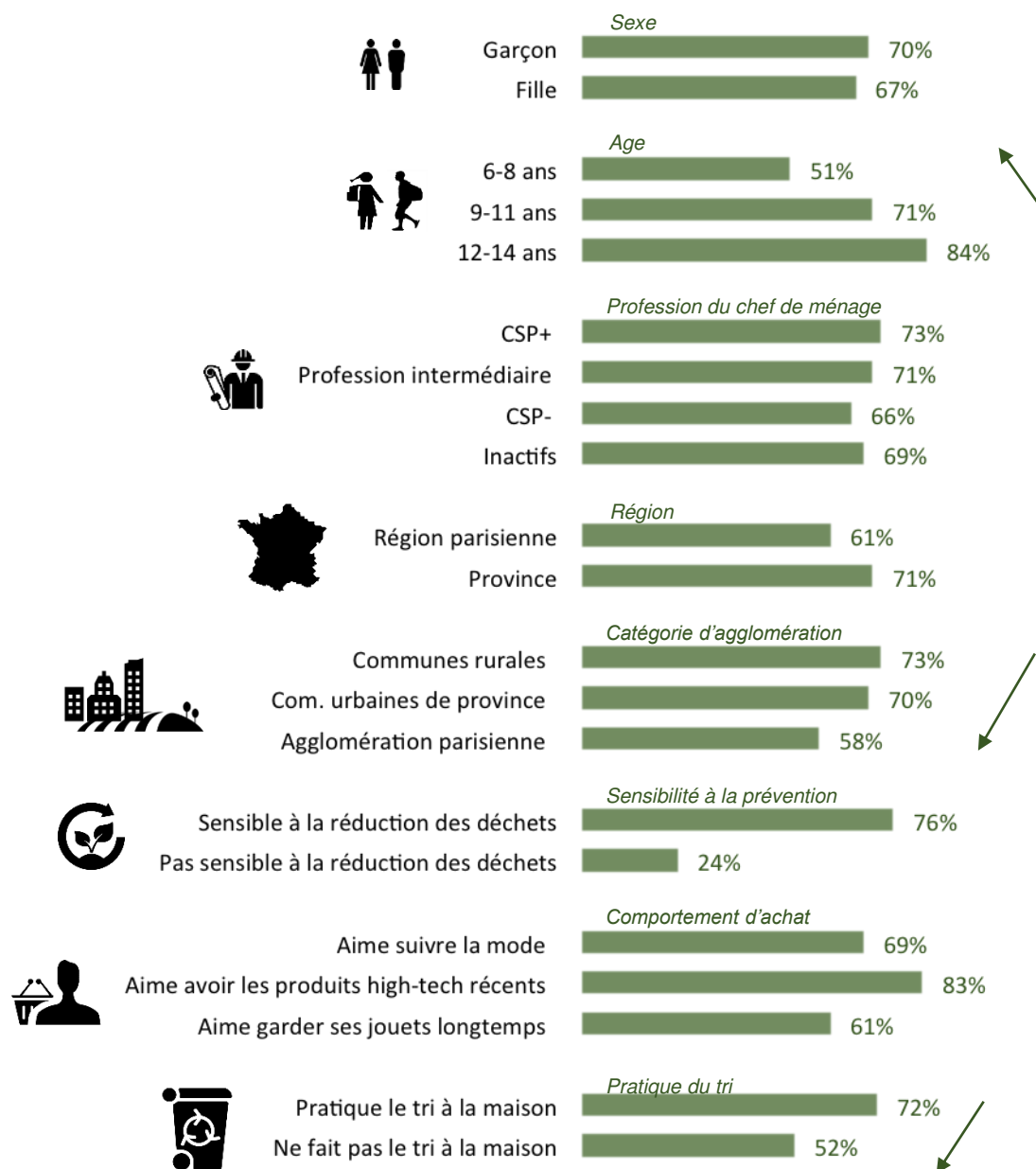
QUESTION : As-tu entendu parler des gestes ou d'actions qui permettent de jeter moins de déchets à la poubelle, (faire moins de déchets ou jeter moins de chose) ?

Base : ensemble (813 personnes)



Connaissance des gestes permettant la réduction des déchets

TOTAL : « OUI » = 69%



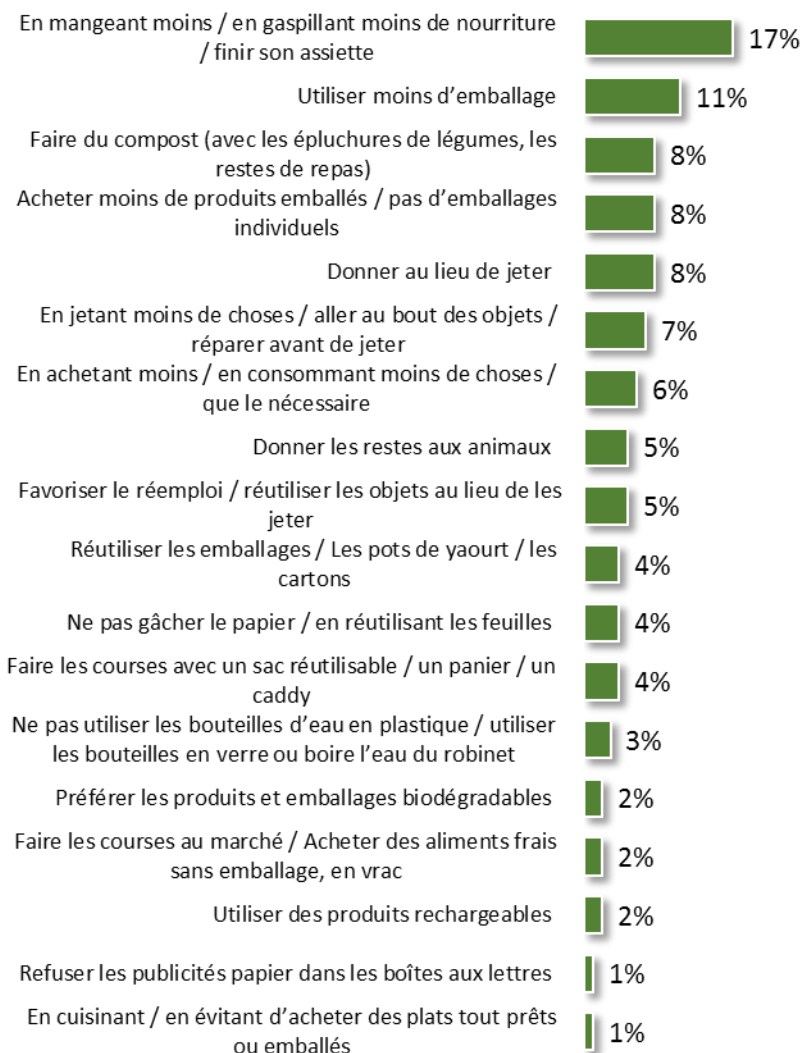
Note de lecture – Les ventilations sont à lire comme suit : sur 100 filles interrogées, 67% connaissent des gestes permettant de réduire les déchets.

Les gestes ou actions permettant de réduire la quantité de déchets ménagers

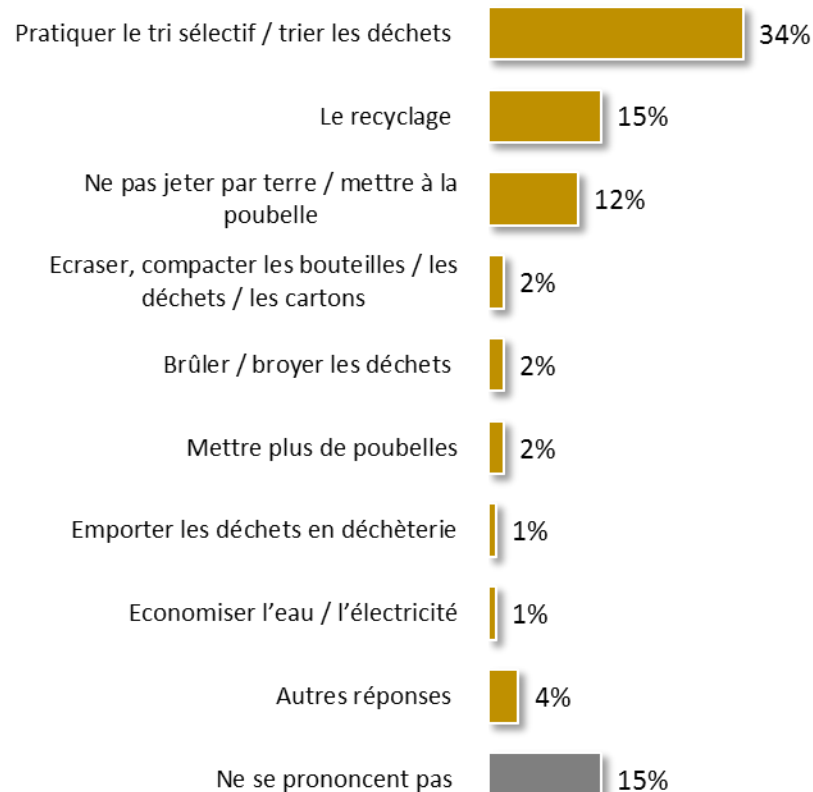
QUESTION : A ton avis, comment peut-on réduire la quantité d'ordures (de déchets) dans la vie de tous les jours ?

Question ouverte – réponses non suggérées

A cité au moins un geste / une action permettant de réduire la quantité de déchets ménagers : 61% (57% en 2013, 58% en 2011 et 43% en 2009)



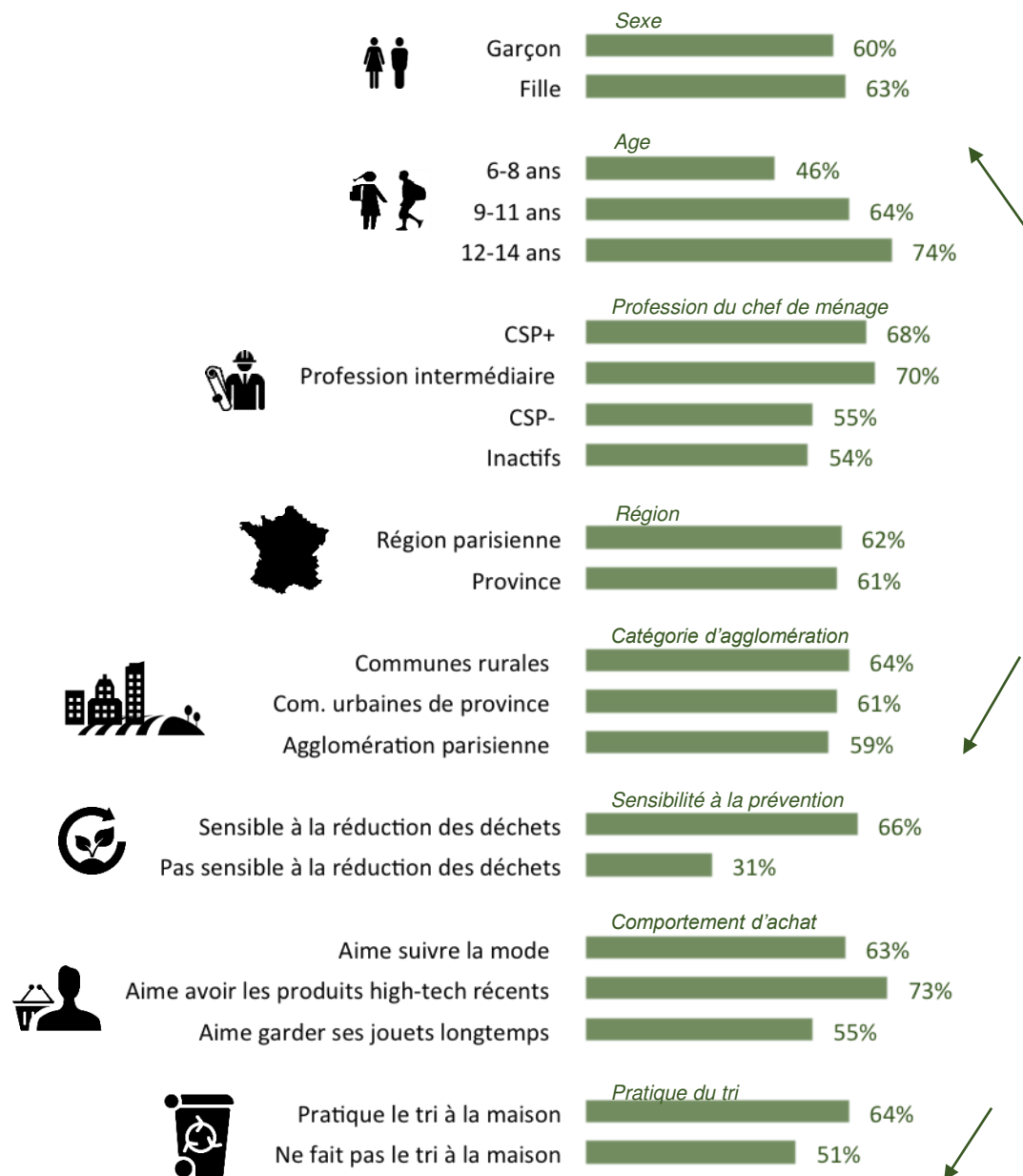
A cité au moins un geste / une action ne concernant pas directement la réduction de déchets : 52% (56% en 2013, 46% en 2011 et 52% en 2009)



Base : ensemble (813 personnes)

Citent des gestes en faveur de la réduction des déchets

TOTAL = 61% de citations



La notoriété des gestes permettant de protéger la planète et l'environnement

QUESTION : Je vais te citer différents gestes et différentes actions que l'on peut faire tous les jours. A ton avis, est-ce que faire chacun de ces gestes permet de protéger la planète et l'environnement ?

Base : ensemble (813 personnes)

**Rappel
2013**

**TOTAL
« Oui »**



Trier les déchets à la maison

96%

97%



Faire attention à ne pas gaspiller la nourriture

96%

95%



Acheter des produits avec moins d'emballages autour

89%

91%



Donner les restes de repas à manger aux animaux plutôt que de les mettre dans la poubelle

86%

88%



Donner tes jouets / tes jeux quand tu ne les utilises plus

81%

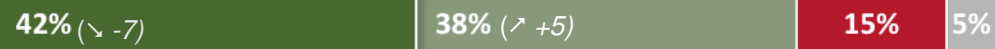
83%



Boire dans des grandes bouteilles plutôt que dans des petites briques individuelles

82%

80%



Boire de l'eau du robinet

73%

69%



Jeter tes jouets / jeux dès qu'ils sont un peu usés ou que tu ne les utilises plus

30%

29%



Acheter un cartable neuf tous les ans

Non posé

23%



■ Oui, beaucoup

■ Oui, un petit peu

■ Non ça ne concerne pas l'environnement

■ Nsp

Les actions relatives au tri et au recyclage des déchets ont la cote auprès des 6-14 ans, qui y voient le premier moyen de protéger l'environnement en général (97% citent l'action) et de réduire leur quantité de déchets en particulier (34% citent le tri, 15% le recyclage). De plus, ce jeune public atteste également d'une forte sensibilité aux actions allant dans le sens d'une consommation plus réfléchie, permettant de produire à la source moins de déchets.

L'indicateur de notoriété des gestes et actions permettant de réduire la quantité de déchets mesuré auprès des 6-14 ans demeure à un niveau élevé, plus des deux tiers des jeunes interrogés affirmant avoir entendu parler de gestes ou d'actions qui permettent de jeter moins de déchets à la poubelle (69%). Comme l'année précédente, on observe une forte corrélation de ce taux de connaissance à l'âge - de 51% auprès des 6-8 ans à 84% auprès des 12-14 ans - mais aussi au lieu d'habitation (58% en agglomération parisienne).

En dépit du second tassement de l'indicateur en quatre ans (69%, -2 points depuis 2013, -4 points depuis 2011), on observe que la notoriété des actions allant dans le sens de la prévention des déchets s'avère légèrement plus constituée en ce que les gestes permettant directement de réduire la quantité de déchets ménagers sont mieux restitués par les enfants interrogés, qui « visent plus juste » : 61% citent un geste relatif à la prévention des déchets (en score en progression de 18 points par rapport à 2009, signe que les messages sont de mieux en mieux intégrés et restitués par les jeunes) et 52% citent une action indirecte pour ce faire (-4 points).

Le gaspillage est la première initiative évoquée dans une optique de réduction directe des déchets (17%, +6 points), avant la vigilance apportée aux emballages – « utiliser moins d'emballages » (11%, +4 points) et « acheter moins de produits emballés/pas d'emballages individuels » (8%) – ou le compost (8%). **Viennent ensuite des items relatifs à la diminution de la consommation** : « donner au lieu de jeter » (8%), « aller au bout des objets » (7%), « acheter moins » (6%).

La dispersion des citations sur cette question ouverte témoigne de la variété des axes sur lesquels il est possible de communiquer sur ce sujet de la prévention des déchets pour toucher cette cible des plus jeunes qui « absorbe » à la fois les discours entendus mais également les pratiques mises en application dans leur foyer ou dans les établissements scolaires. La variété des thèmes restitués spontanément par les 6-14 ans sont autant de leviers d'action et de communication pour l'ADEME.

Cela étant dit, à l'instar de ce qui est constaté chez les adultes, **les actions relatives à la gestion des déchets sont en réalité les premières citées**, comme « pratiquer le tri sélectif » (34%) ou « le recyclage » (15%). Néanmoins, **il semble intéressant de constater que la « déconsommation » est une solution que les enfants comprennent et dont ils perçoivent les effets bénéfiques sur la production de déchets.**

L'impact des gestes de tri auprès de ce jeune public est confirmé plus globalement s'agissant des actions permettant de protéger la planète et l'environnement (97% des enfants interviewés estiment que trier les déchets à la maison est un geste qui protège la planète et l'environnement). Globalement tous les gestes de prévention des déchets proposés sont associés à la protection de l'environnement en général (de 80% à 97% des enfants y voient une action allant dans ce sens), exception faite de la consommation d'eau du robinet où ils sont plus partagés (69%). En revanche, les attitudes favorisant la « sur-consommation » ne sont pas, à juste titre, appréhendées par ce prisme, près des deux tiers des 6-14 ans estiment que jeter des jouets (62%) ou acheter un cartable neuf tous les ans (65%) ne concerne pas l'environnement.

Des clivages d'âge se font jour sur 5 des 6 items liés à la prévention attestant de la meilleure appréhension du sujet par les plus âgés (12-14 ans), un clivage que l'on retrouve également assez logiquement auprès des enfants sensibilisés à la réduction des déchets et notamment à l'école.

B | Attitudes d'achat

QUESTION : Je vais te citer des phrases pouvant caractériser ta manière de voir les choses. Pour chacune d'elles, peux-tu me dire si ça correspond tout à fait, un peu, pas tellement, ou pas du tout à ce que tu penses ?

TOTAL « Oui »

J'aime garder mes jouets longtemps
(Base : Aux jeunes de 6 à 11 ans, soit 542 personnes)

93%



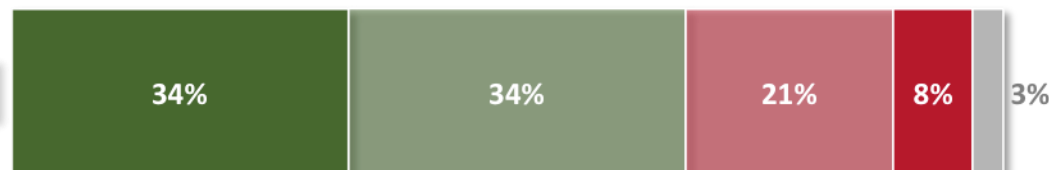
J'aime bien avoir des appareils derniers modèles comme
l'ordinateur, la console de jeu, le baladeur MP3
(Base : Aux jeunes de 12-14 ans : 271 personnes)

84%



J'aime bien suivre la mode ou avoir les mêmes choses que mes
amis
(Base : ensemble 813 personnes)

68%



■ Tout à fait ■ Un peu ■ Pas tellement ■ Pas du tout ■ Ne sait pas

QUESTION : Je vais te citer des phrases pouvant caractériser ta manière de voir les choses. Pour chacune d'elles, peux-tu me dire si ça correspond tout à fait, un peu, pas tellement, ou pas du tout à ce que tu penses ?

EVOLUTION : Total « Oui » (tout à fait + un peu)

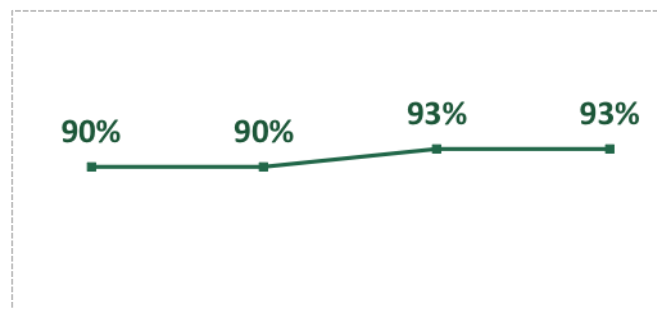
EVOLUTION : Total « Oui, tout à fait »

J'aime bien garder mes jouets longtemps

(Base : Aux jeunes de 6 à 11 ans, soit 542 personnes)

Mars 2009 Avril 2011 Avril 2013 Septembre 2015

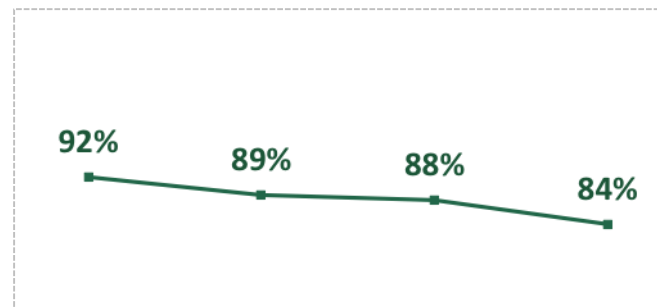
90% 90% 93% 93%



J'aime bien avoir des appareils derniers modèles comme l'ordinateur, la console de jeu, le baladeur MP3

(Base : Aux jeunes de 12-14 ans : 271 personnes)

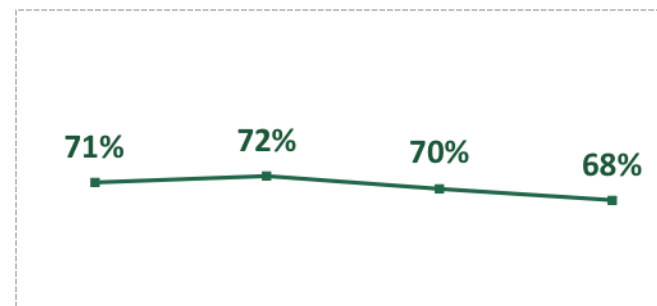
92% 89% 88% 84%



J'aime bien suivre la mode ou avoir les mêmes choses que mes amis

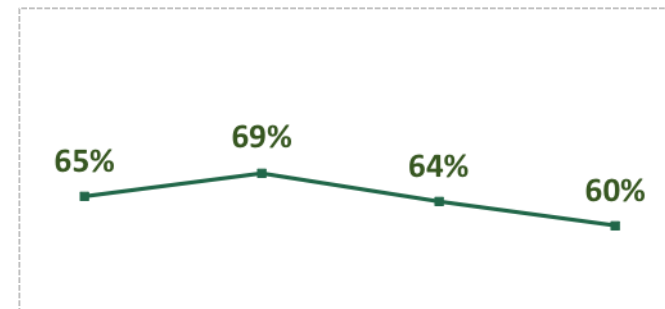
(Base : ensemble 813 personnes)

71% 72% 70% 68%

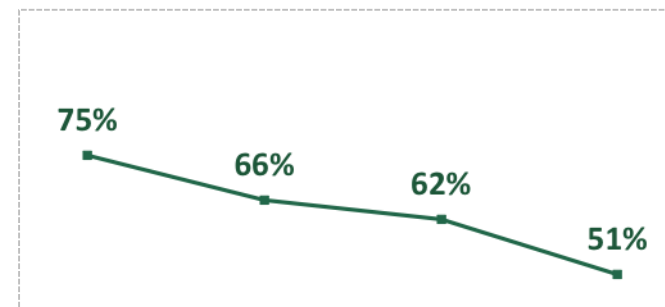


Mars 2009 Avril 2011 Avril 2013 Septembre 2015

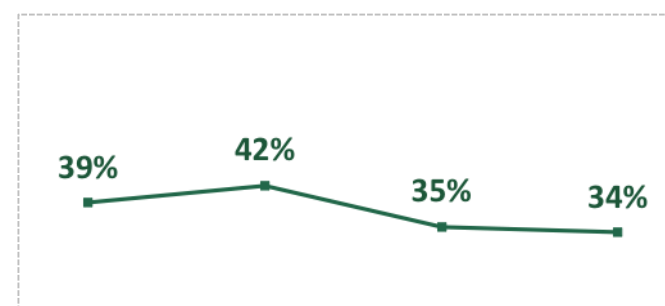
65% 69% 64% 60%



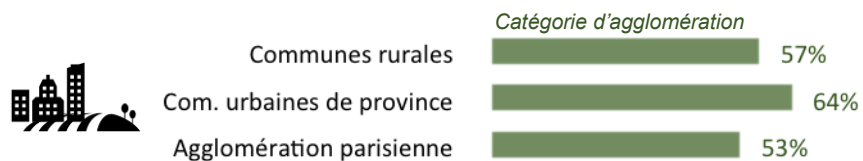
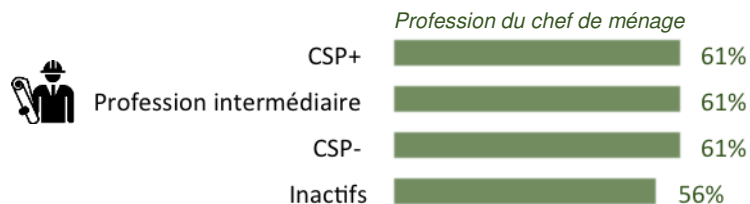
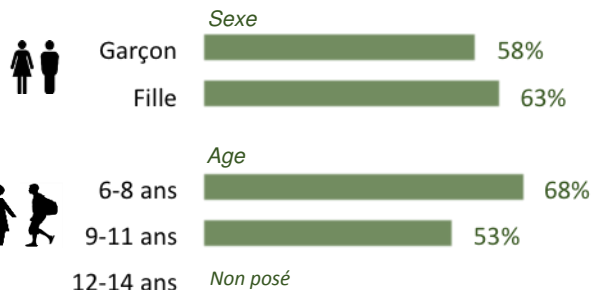
75% 66% 62% 51%



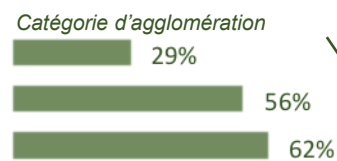
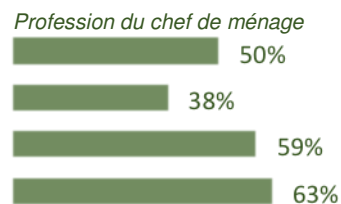
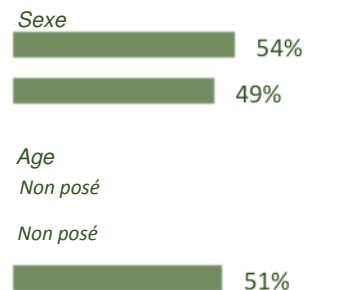
39% 42% 35% 34%



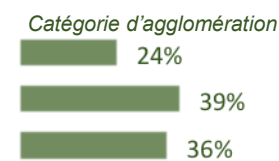
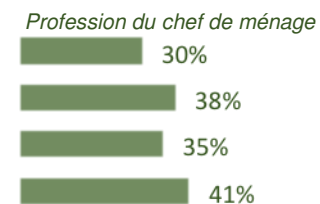
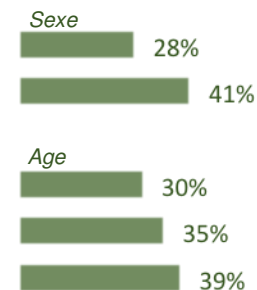
Garder mes jouets longtemps n=60%



Avoir des appareils derniers modèles n=51%



Suivre la mode ou avoir les mêmes choses que ses amis n=34%



L'ouverture des jeunes citoyens à une consommation qui serait plus « réfléchie » est confirmée dans leurs attitudes d'achat déclarées, même si la multiplication de l'offre de produits high-tech à destination des plus jeunes les tente (mais de moins en moins).

Aussi, les 6-11 ans sont très enthousiastes à l'idée de garder longtemps leurs jouets (93%, voire 96% auprès des 6-8 ans), même si les plus âgés (12-14 ans) affirment de leur côté bien aimer avoir des appareils derniers modèles, mais dans une moindre mesure néanmoins (84%). D'ailleurs, on observe que **le souhait de ces jeunes d'avoir des produits dernier cri ne cesse de diminuer depuis la première mesure (-4 points depuis 2013, -12 points depuis 2007), attestant de l'évolution de la consommation des jeunes adolescents et de leur sens probablement plus critique de la consommation que ceux des générations précédentes.**

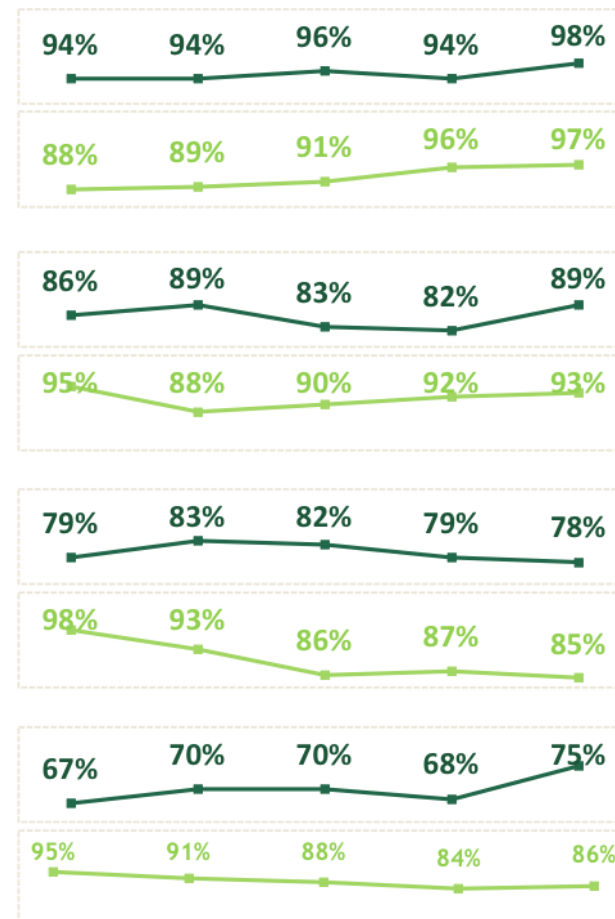
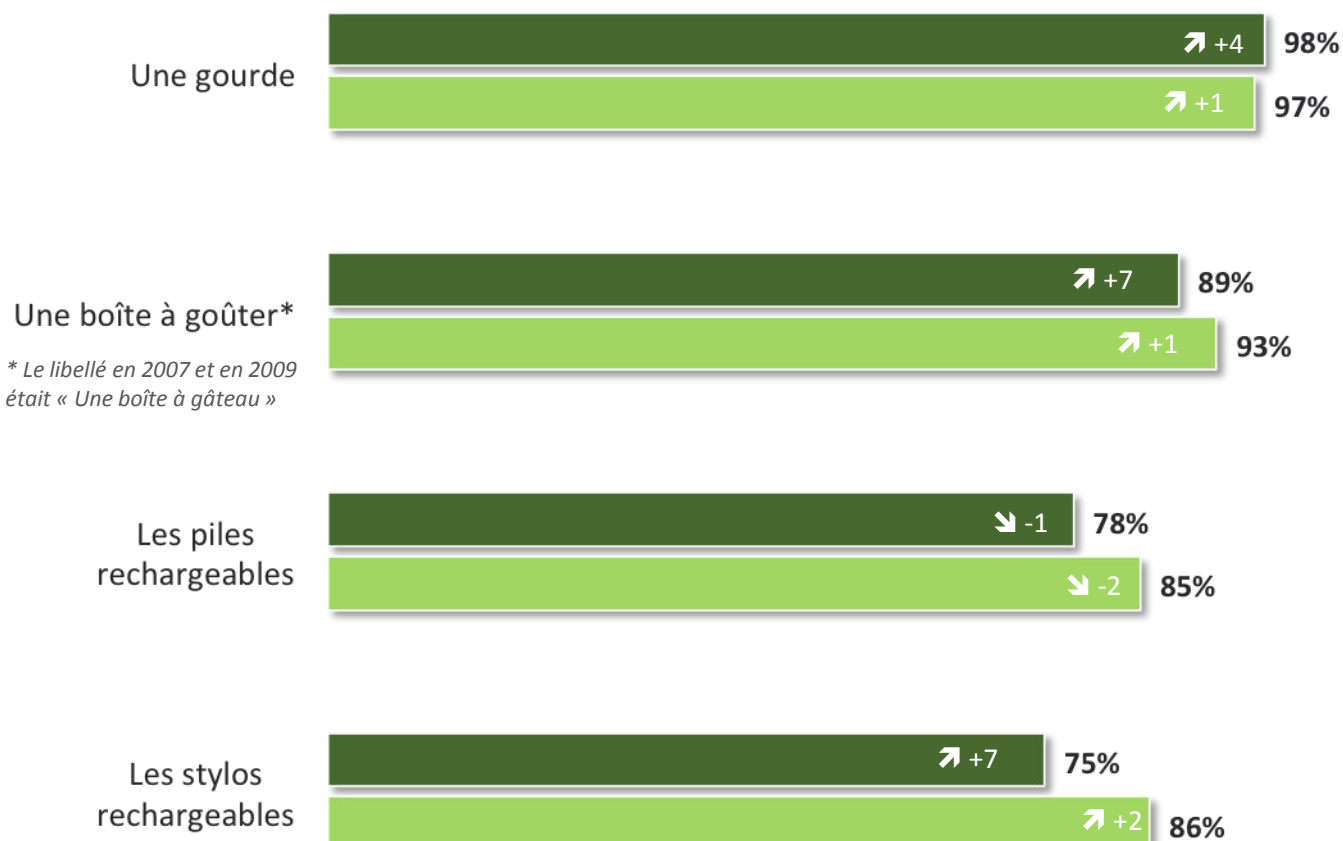
Le fait d'avoir des produits tendances et de suivre ses amis est moins important aux yeux des enfants interviewés, même s'ils sont deux tiers à y accorder de l'importance (68%).

C | Attitudes et comportements à l'égard de produits moins générateurs de déchets

QUESTION : Est-ce que tu connais ... ? Est-ce que tu vois de quoi je parle / est-ce que tu connais ces produits ... ?

Evolutions

Mars 2007 Mars 2009 Avril 2011 Avril 2013 Septembre 2015



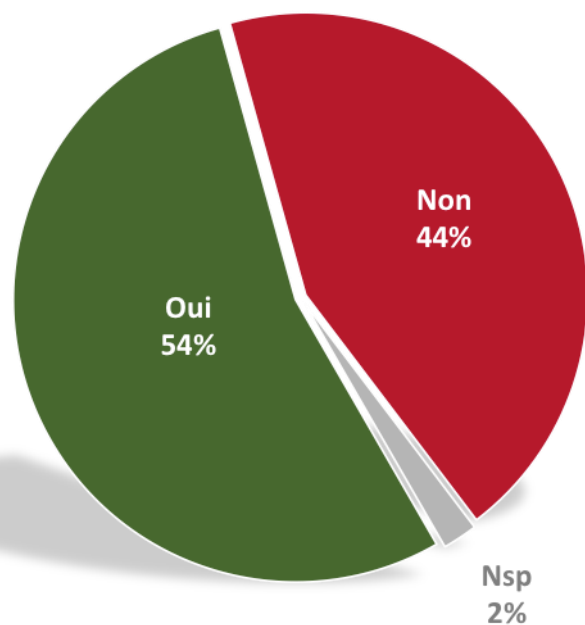
■ Avant présentation de la définition

■ Après présentation de la définition

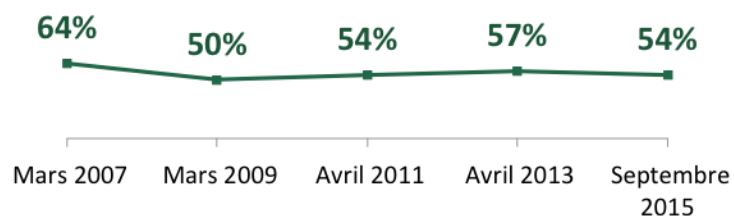
QUESTION : Est-ce que tu achètes ou demandes à tes parents d'acheter ... ?

Base : Jeunes connaissant le produit

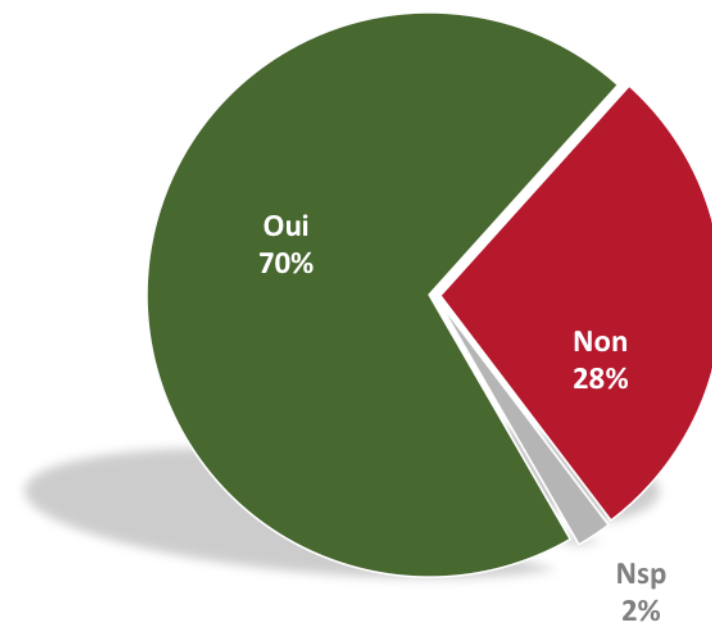
... des piles rechargeables



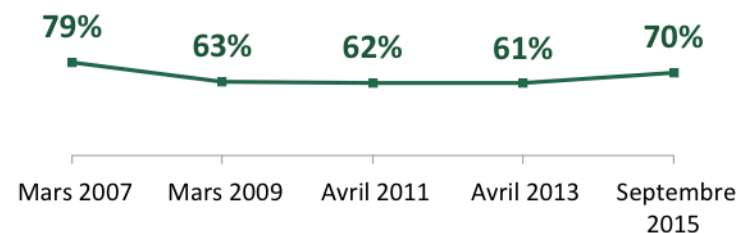
Evolutions

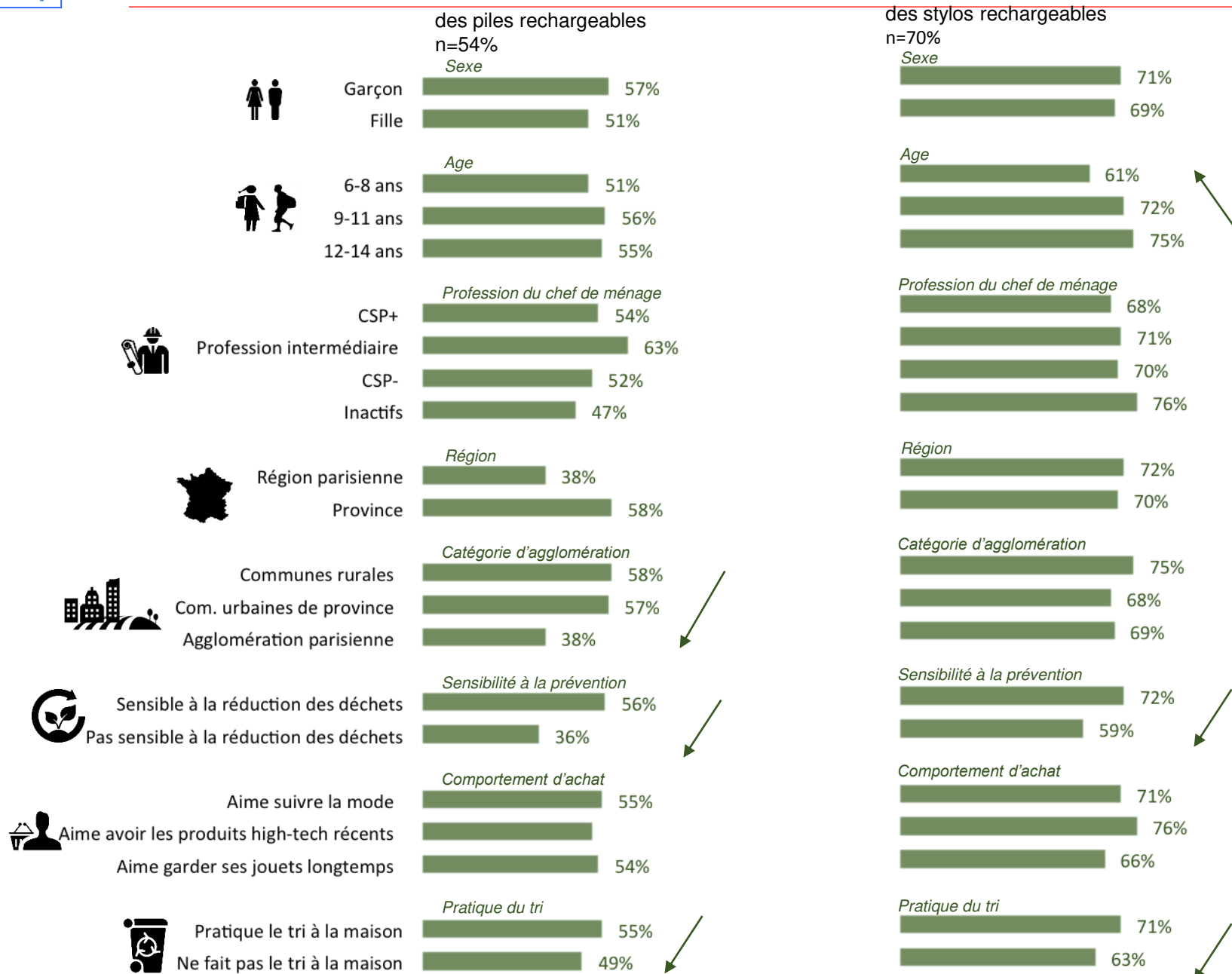


... des stylos rechargeables



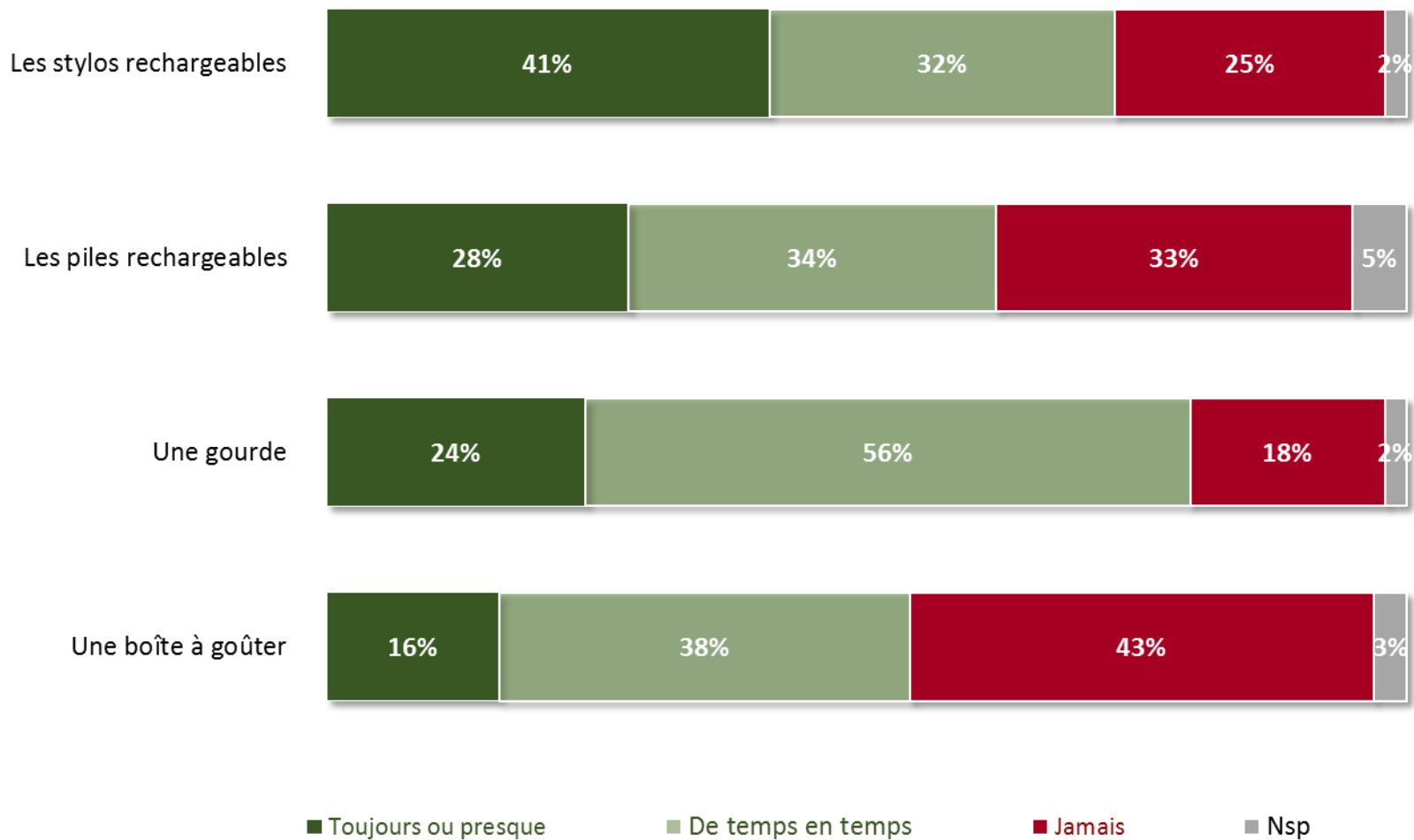
Evolutions





QUESTION : Est-ce que tu utilises ... ?

Base : Jeunes connaissant le produit



QUESTION : Est-ce que tu utilises ... ?

Base : Jeunes connaissant le produit

EVOLUTION : « Toujours ou presque »

Les stylos rechargeables



Les piles rechargeables



Une gourde



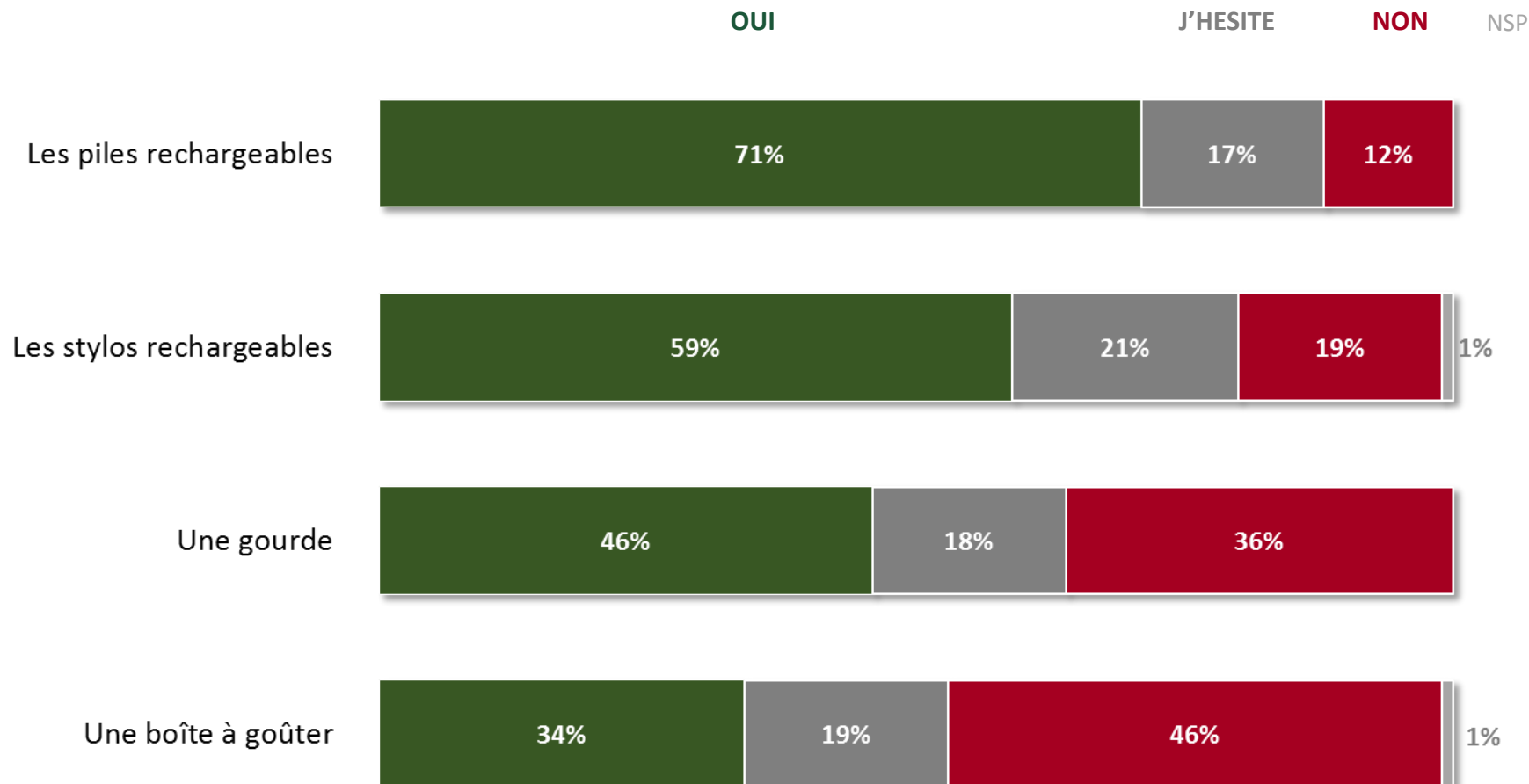
Une boîte à goûter*



* Le libellé en 2007 et en 2009 était
« Une boîte à gâteau »

QUESTION : Est-ce que tu serais d'accord pour en utiliser ?

Base : jeunes n'utilisant pas le produit

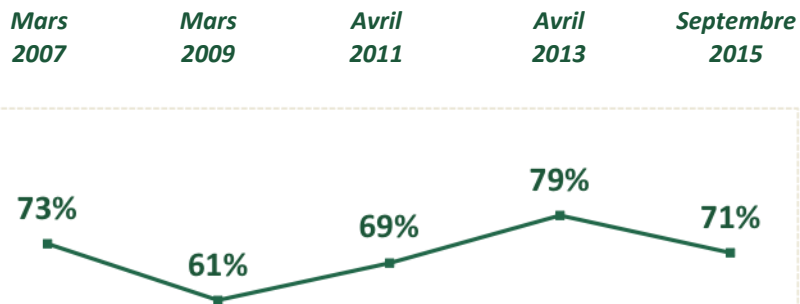


QUESTION : Est-ce que tu serais d'accord pour en utiliser ?

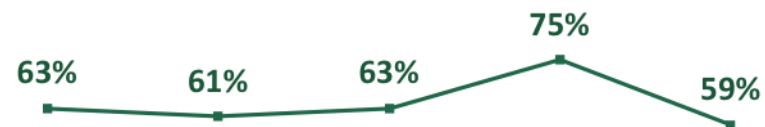
Base : jeunes n'utilisant pas le produit

EVOLUTION : OUI

Les piles rechargeables



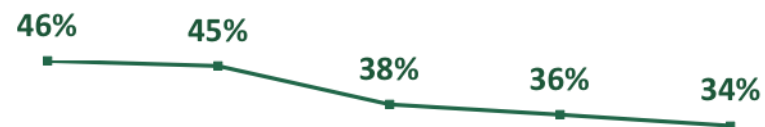
Les stylos rechargeables



Une gourde



Une boîte à goûter*

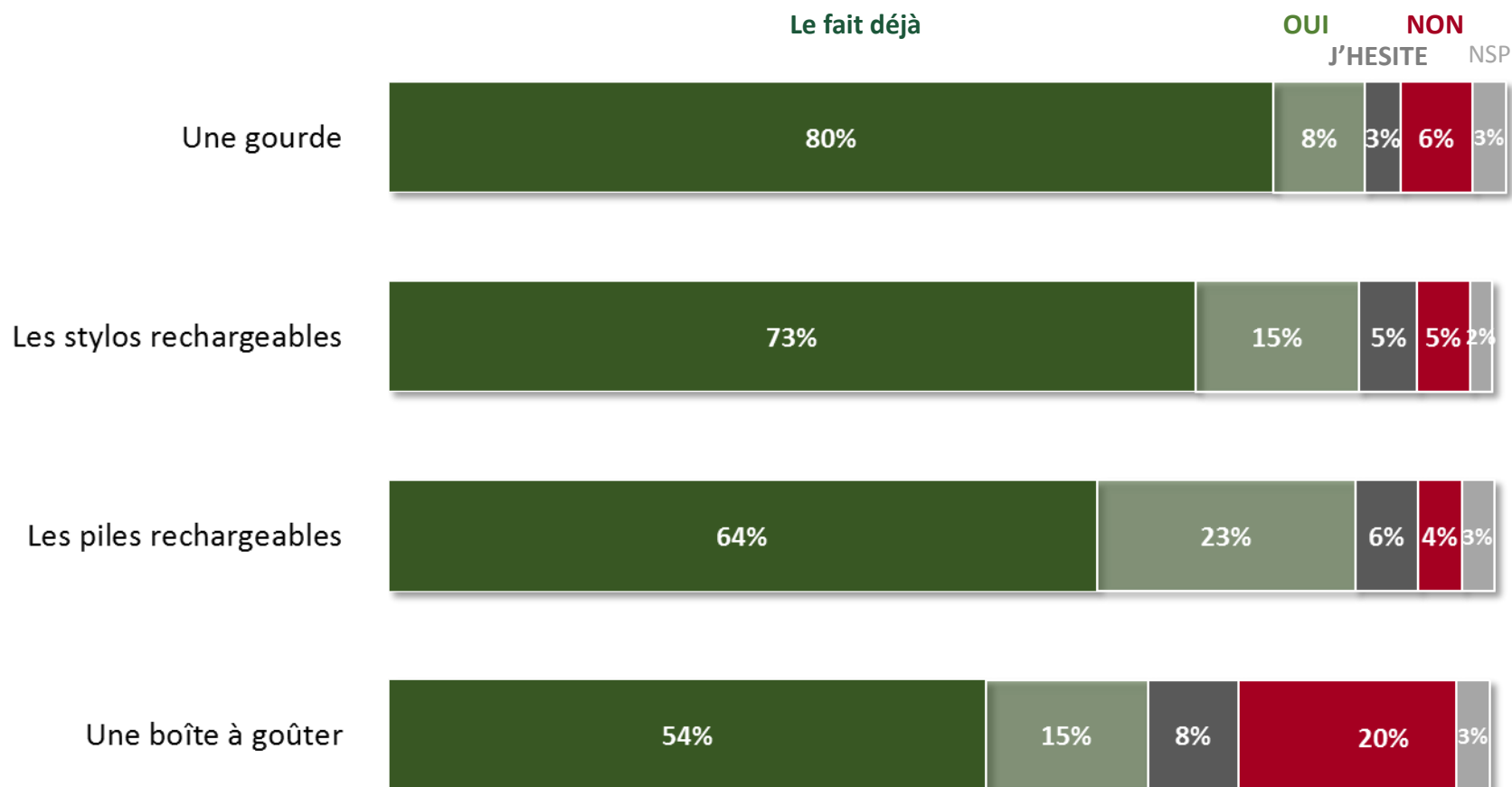


* Le libellé en 2007 et en 2009 était
« Une boîte à gâteau »

RECALCUL : La disposition à utiliser des objets, produits moins générateurs de déchets (3/3)

QUESTION : Est-ce que tu utilises ou serais d'accord pour en utiliser ?

Base : connaisseurs du produit



Ce qu'il faut retenir...

Les produits moins générateurs de déchets testés gagnent globalement en notoriété, néanmoins leur utilisation stagne, voire baisse, et il semblerait que la ressource de jeunes utilisateurs potentiels ne se renouvelle pas. Cela dit, le manque d'utilité des biens testés semble mieux justifier ces évolutions qu'une éventuelle hostilité à l'égard de l'usage de ce type de produits.

Une notoriété croissante des produits moins générateurs de déchets

Le taux de notoriété de trois des quatre produits moins générateurs de déchets testés progresse depuis la dernière vague et atteint cette année son meilleur niveau. Aussi, la gourde demeure l'objet le plus connu des 6-14 ans (98%, +4 points depuis 2013), devant la boîte à goûter (89%, +7 points) et, un peu moins notoires, les stylos rechargeables (75%, +7 points). **La connaissance des piles rechargeables est stable (78%, -1 point) mais s'établit, elle, à son plus bas niveau depuis le début de l'enquête, probablement en ce que ce produit tombe peu à peu en désuétude au profit des batteries intégrées.** Il convient également de préciser qu'après définition, 85% des enfants interrogés révèlent connaître le produit soit 2 points de moins par rapport à 2013 et 13 points de moins par rapport à 2007.

Assez logiquement, on observe que les taux de notoriété sont meilleurs auprès des plus âgés, notamment concernant les piles rechargeables (de 55% chez les 6-8 ans à 94% des 12-14 ans) et des stylos rechargeables (de 47% chez les 6-8 ans à 93% des 12-14 ans). Sur ces deux produits également, il apparaît que les enfants les plus sensibilisés à la réduction des déchets (respectivement 84% et 80%) et ceux pour lesquels l'école a été une source d'information sur ce sujet (respectivement 85% et 81%) sont plus au fait. Enfin, les interviewés qui pratiquent le tri « toujours ou presque » connaissent systématiquement davantage ces produits (99% pour la gourde, 92% pour la boîte à goûter, 83% pour les piles rechargeables, 81% pour les stylos rechargeables).

Si les scores d'identification des piles et stylos rechargeables sont moins élevés que pour la gourde et la boîte à goûter, attestant d'une moindre visibilité de ces objets auprès des enfants, il n'en demeure pas moins que ces derniers restent prescripteurs des achats de ces produits auprès de leurs parents (un résultat probablement impacté par les demandes des enseignants) : 70% des 6-14 ans qui connaissent le bien sollicitent leurs parents pour l'achat de stylos rechargeables (+9 points) et 54% pour l'achat de piles (-3 points). Encore une fois, l'intérêt décroissant pour les piles rechargeables se confirme. Dans le détail, on observe que ces scores de prescription sont majorés auprès des enfants sensibles à la prévention des déchets et qui ont été informés à l'école de cette problématique (73% pour les stylos rechargeables, 57% pour les piles rechargeables).

Ce qu'il faut retenir...

Vers un désintérêt des produits moins générateurs de déchets proposés ?

Le rapport des jeunes aux produits moins générateurs de déchets est variable d'un objet à l'autre, tout comme l'évolution de leur utilisation dans le temps, qui tend par ailleurs à ancrer la perte d'intérêt des plus jeunes pour les piles et stylos rechargeables, d'autant que la moindre disposition à se servir de ces produits s'ajoute cette année à leur utilisation déjà faible.

La gourde, comme l'année passée, est l'objet dont le taux d'utilisation croît le plus (80% des enfants interrogés s'en servent au moins de temps en temps, +4 points par rapport à 2013, et +18 points par rapport à 2009), atteignant cette année son niveau le plus élevé. Si elle n'est pas l'objet le plus fréquemment utilisé, avec à peine un quart des enfants qui y ont recours tous les jours ou presque (24%), **elle demeure l'objet auquel ils ont déjà le plus fait appel puisque 18% d'entre eux seulement disent n'avoir jamais utilisé de gourde**. Assez logiquement, l'utilisation de ce type de produit est donc bien plus ponctuelle que systématique.

En comparaison les stylos rechargeables sont utilisés par un moins grand nombre d'interviewés (73% d'interviewés, 25% n'y ayant jamais recours), **mais il n'en demeure pas moins qu'il y est fait recours de manière bien plus fréquente** (41% en utilisent tous les jours ou presque) ; un résultat qui confirme néanmoins l'érosion observée l'année dernière par rapport à 2009 (- 8 points).

Les piles rechargeables connaissent également une diminution de leur utilisation (62%, -11 points), plutôt auprès des utilisateurs réguliers (28%, -8 points par rapport à 2013) qu'occasionnels (34%, -3 points par rapport à 2013).

A l'instar des vagues précédentes et dans les mêmes proportions, **la boîte à goûter reste l'objet dont l'utilisation est à la fois la moins répandue (54%), mais aussi la moins systématique (16%)**.

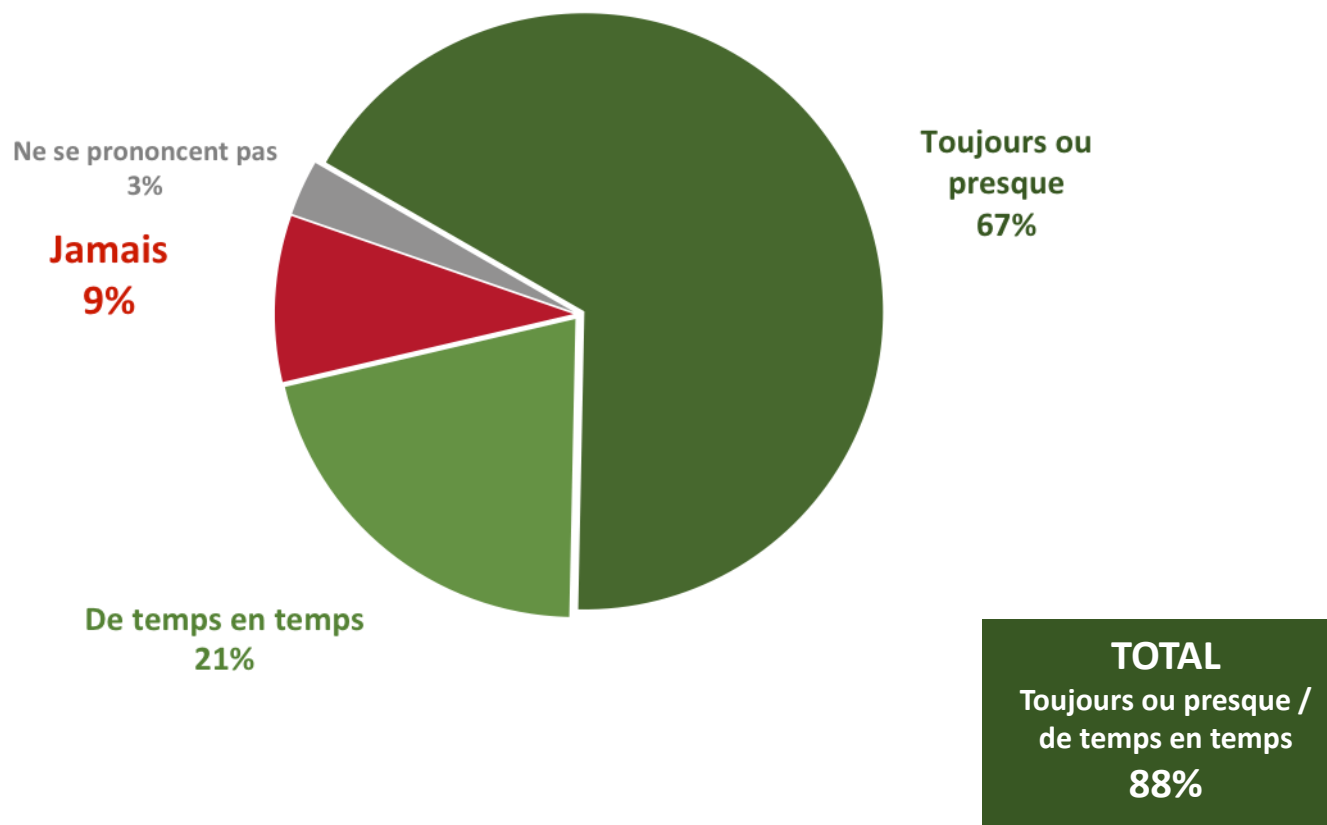
A la différence de la dernière vague, les produits dont le recours se tasse – que l'usage soit fréquent ou occasionnel – sont également ceux pour lesquels la disposition des non-utilisateurs à s'en servir se tarit le plus, de telle sorte qu'on peut questionner l'intérêt du jeune public pour ces produits. Ainsi, la part de non-utilisateurs de piles rechargeables prêts à en user diminue de 8 points par rapport à 2013 (ils demeurent 71% toutefois à être d'accord pour en utiliser), quand celle de non-utilisateurs de stylos rechargeables chute de 16 points (59%). **Toutefois, les objets dont l'usage génère le plus de réticences demeurent la gourde**, moins de la moitié des non-utilisateurs étant d'accord pour s'en servir (46%,-5 points), **et surtout la boîte à goûter** (34%, -2 points).

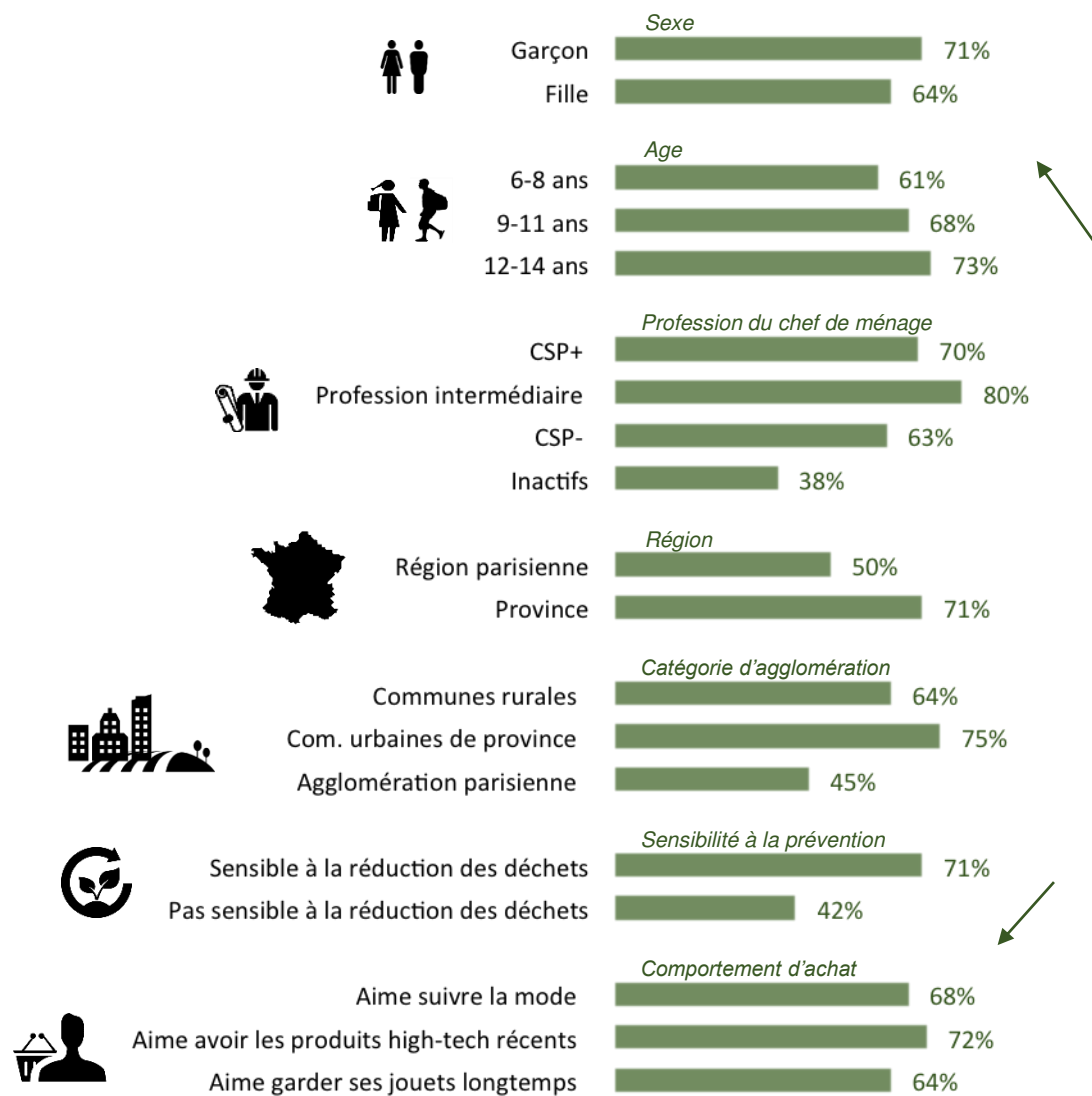
NB – On notera tout de même concernant la disposition à utiliser ces objets que la vague de 2013 avait été marquée par une très forte augmentation des taux de recours potentiels, et notamment ceux relatifs aux stylos et piles rechargeables. Ainsi, les proportions d'enfants qui accepteraient d'y avoir recours sont similaires ou quasi-similaires en 2015 et en 2009 pour ces deux items (respectivement +2 points et -4 points).

**D I La mise en œuvre et l'attitude à l'égard
de gestes moins générateurs de déchets**

QUESTION : A la maison, est-ce que toi ou tes parents vous faites le tri de vos déchets, c'est-à-dire que vous mettez les différents types de déchets dans des poubelles différentes ?

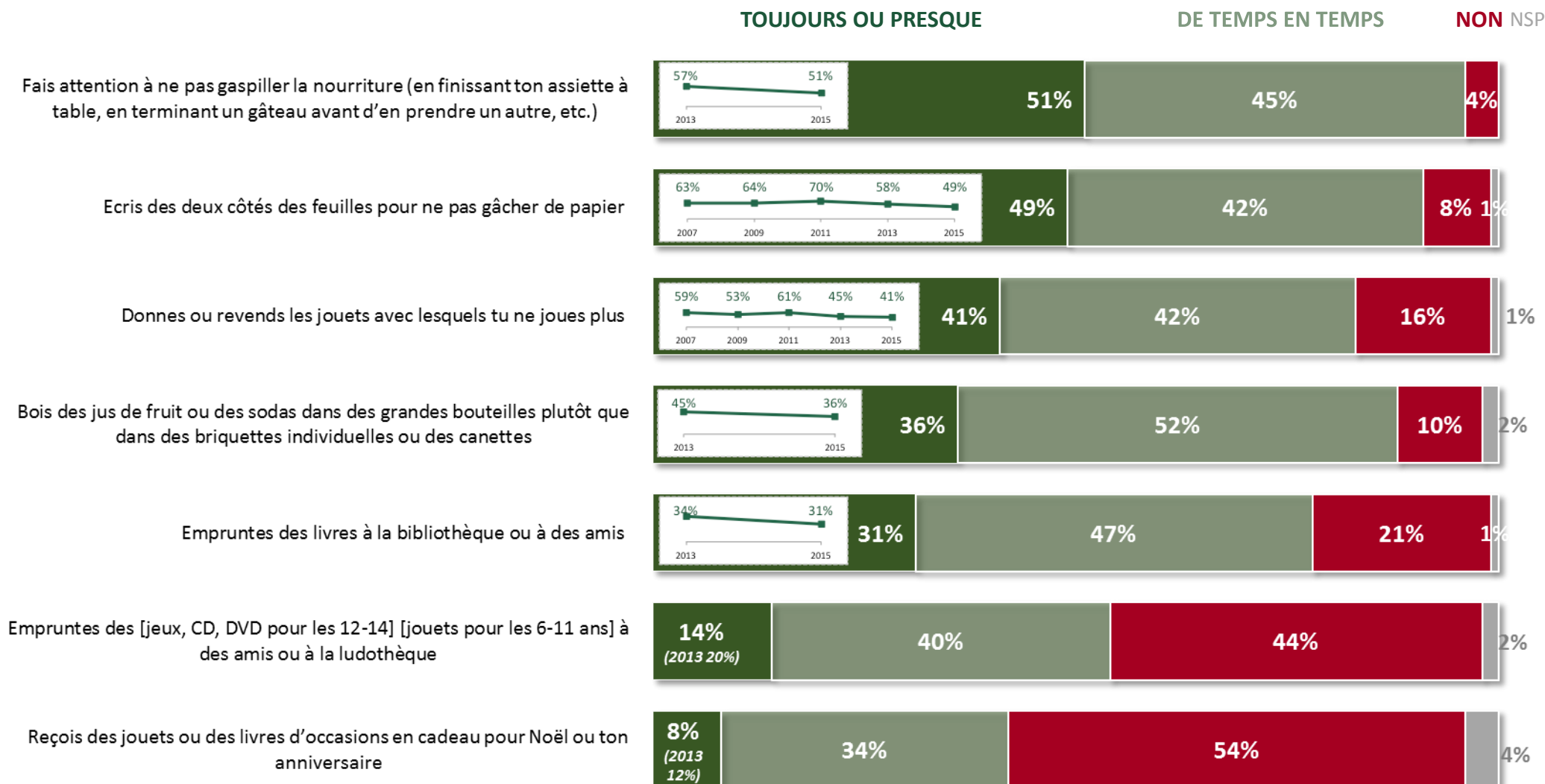
Base : ensemble (813 personnes)





La fréquence de mise en œuvre de gestes moins générateurs de déchets

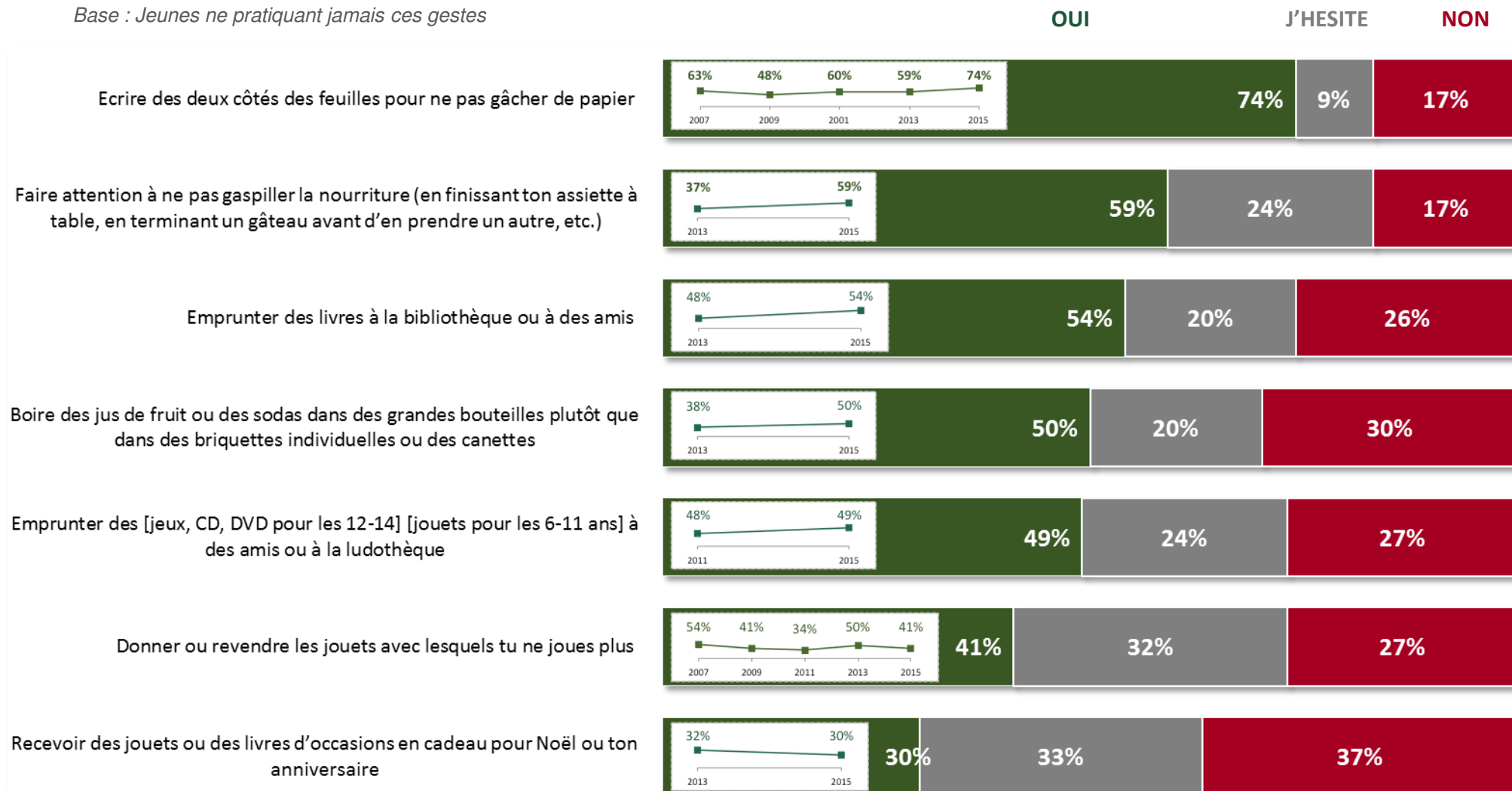
QUESTION : Est-ce que tu ... ?



La disposition à mettre en œuvre de gestes moins générateurs de déchets

QUESTION : Est-ce que tu serais d'accord pour le faire ?

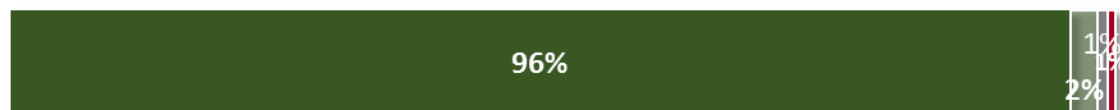
Base : Jeunes ne pratiquant jamais ces gestes



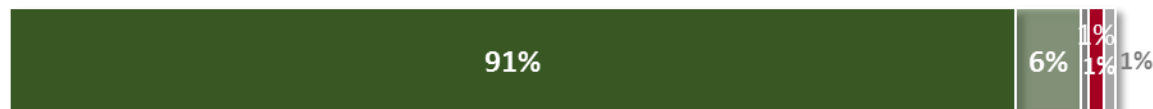
QUESTION : Est-ce que tu ... ?
Est-ce que tu serais d'accord pour le faire ?

 Base : ENSEMBLE

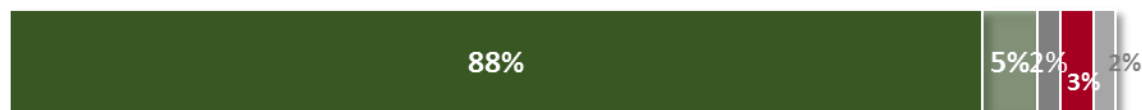
Faire attention à ne pas gaspiller la nourriture (en finissant ton assiette à table, en terminant un gâteau avant d'en prendre un autre, etc.)



Ecrire des deux côtés des feuilles pour ne pas gâcher de papier



Boire des jus de fruit ou des sodas dans des grandes bouteilles plutôt que dans des briquettes individuelles ou des canettes



Donner ou revendre les jouets avec lesquels tu ne joues plus



Emprunter des livres à la bibliothèque ou à des amis



Emprunter des [jeux, CD, DVD pour les 12-14] [jouets pour les 6-11 ans] à des amis ou à la ludothèque



Recevoir des jouets ou des livres d'occasions en cadeau pour Noël ou ton anniversaire



La pratique du tri des déchets intégrée

A l'instar du grand public, l'assimilation du tri des déchets ménagers est également avérée auprès des publics les plus jeunes : deux tiers des interviewés de 6 à 14 ans déclarent faire systématiquement ou presque le tri de ses déchets à la maison (67%), seul ou avec ses parents. 9% affirment ne jamais le faire. Les enfants les plus sensibilisés à la pratique du tri sont issus des foyers dont le chef de famille exerce une profession intermédiaire (80%), en communes urbaines de province (75%), et assez logiquement, ceux qui sont également les plus au fait des gestes de prévention au global (71%) et les plus sensibles à la réduction des déchets (71%), informés sur ces points par l'école notamment (72%). A l'inverse, les plus jeunes (61% de 6 à 8 ans) et ceux habitant en région parisienne (50%) affirment moins pratiquer le tri des déchets.

Des pratiques stables, quoique réalisées avec une assiduité moindre

La hiérarchie des comportements éco-citoyens les plus répandus demeure la même qu'en 2013, et l'on observe de la même façon que, si la part de jeunes les mettant en œuvre est stable, celle des plus assidus dans leur mise en pratique est en léger déclin.

Les comportements relatifs à la prévention des déchets et notamment l'attention portée au gaspillage sont les gestes écoresponsables les plus courants et les plus fréquemment mis en œuvre, qu'il s'agisse du non-gaspillage de nourriture (96% y font attention, dont 51% toujours ou presque) ou de papier (91%, 49%) (un résultat qui apparaît peu surprenant au regard des citations spontanées restituées par ces jeunes qui évoquaient alors le gaspillage alimentaire). Vient ensuite la consommation de boissons en grandes bouteilles plutôt qu'en briquettes (88%) même si une part nettement moindre le fait quasi-systématiquement (36%). Par ailleurs, on observe dans le détail que les plus âgés ainsi que, de manière assez logique, les plus sensibles à la prévention des déchets et qui pratiquent le tri des déchets sont ceux qui mettent le plus systématiquement en œuvre ces trois gestes.

Les gestes relevant du réemploi semblent moins réalisés, exception faite du don ou de la revente d'objets, qui sont pratiqués – du moins au déclaratif - par 83% des enfants interrogés. Ainsi, de la même manière que leurs parents, les plus jeunes sont moins réceptifs à l'emprunt de livres (78%), mais surtout de jouets (54%) ou encore au fait de recevoir des cadeaux de seconde main (42%). Le fait que ces gestes soient aussi les moins fréquemment mis en œuvre confirme cette tendance (respectivement 31%, 14% et 8% de jeunes de 6 à 14 ans le font toujours ou presque). **Enfin, il est intéressant de constater que le degré de sensibilité à la prévention des déchets n'impacte pas significativement le recours à l'emprunt ou à l'achat d'occasion des 6-14 ans.**

A regarder de plus près les évolutions des pratiques par rapport à il y a deux ans, il apparaît que les gestes liés à la prévention des déchets sont les plus touchés par la moindre régularité des pratiques : faire attention à ne pas gaspiller la nourriture (51% le font tous les jours ou presque, -6 points par rapport à 2013), écrire des deux côtés de la feuille (49%, -9 points), boire des jus de fruit ou des sodas dans des grandes bouteilles (36%, -9 points) ; quand la diminution de la part des enfants réalisant les gestes ayant trait au réemploi « tous les jours ou presque » est quasiment stable et oscille entre -3 et -6 points.

A l'instar de 2013, les pratiques qui perdent le plus en régularité sont compensées globalement par une plus grande disposition à réaliser les gestes éco-citoyens auprès de ceux qui ne les réalisent pas. Aussi, les gestes liés au non gaspillage sont ceux que les enfants sont les plus prêts à réaliser, alors que les actions liées au réemploi suscitent de plus fortes réticences :

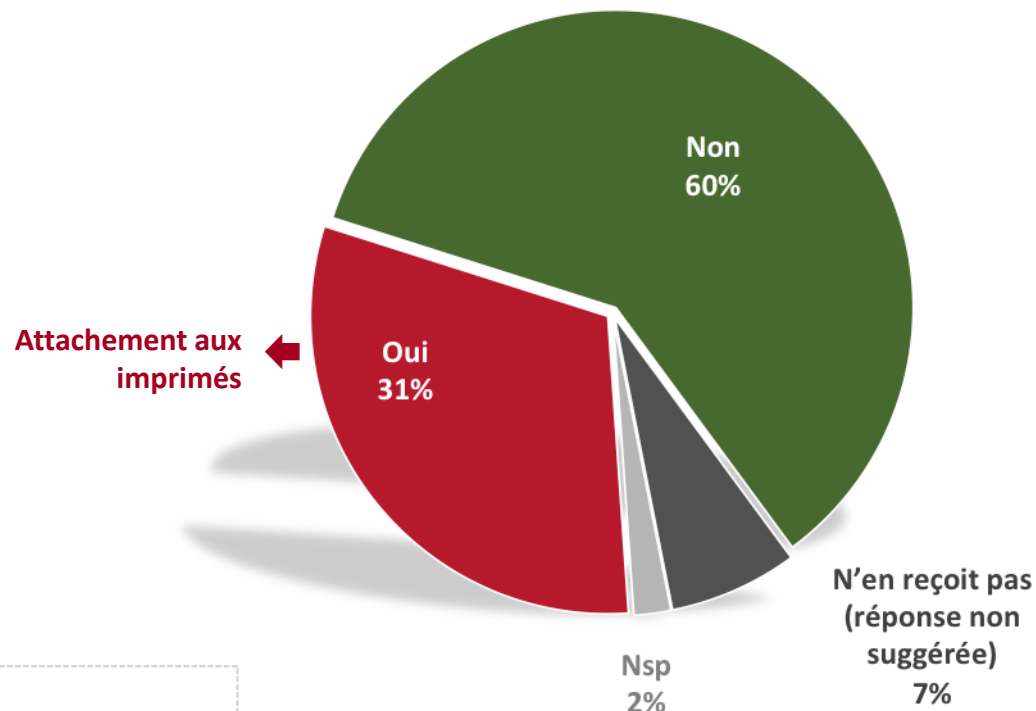
- Les gestes liés au non gaspillage sont à la fois ceux qui suscitent le moins de réticences (seuls 17% étant opposés à l'idée d'écrire des deux côtés d'une feuille de papier ou à ne pas gaspiller la nourriture) et ceux pour lesquels le potentiel de mise en pratique connaît l'évolution positive la plus grande (respectivement +15 points et +22 points)
- La moitié des consommateurs de boissons en canettes pourraient les boire dans des grandes bouteilles (50%, +12 points),
- Le don, l'emprunt de jeux et la réception de biens de seconde main font l'objet des réticences les plus fortes (respectivement 27%, 27% et 37% des enfants interviewés ne sont pas d'accord pour le faire) et les seules qui progressent sensiblement (respectivement +3, +1 et +1 points).

E I Attitudes et sensibilisation à l'égard de la protection de la planète

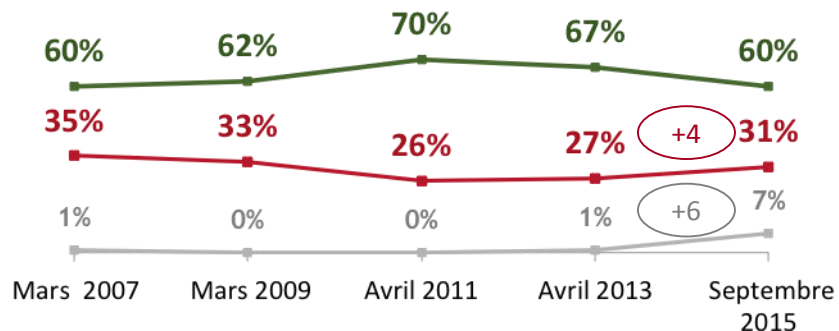
L'attitude à l'égard des imprimés publicitaires reçus dans la boîte aux lettres

QUESTION : Est-ce que ça te manquerait si vous ne receviez plus de publicité dans la boîte aux lettres à la maison. Les publicités dont nous parlons sont les catalogues de jouets, les publicités de magasins ?

Base : ensemble (813 personnes)

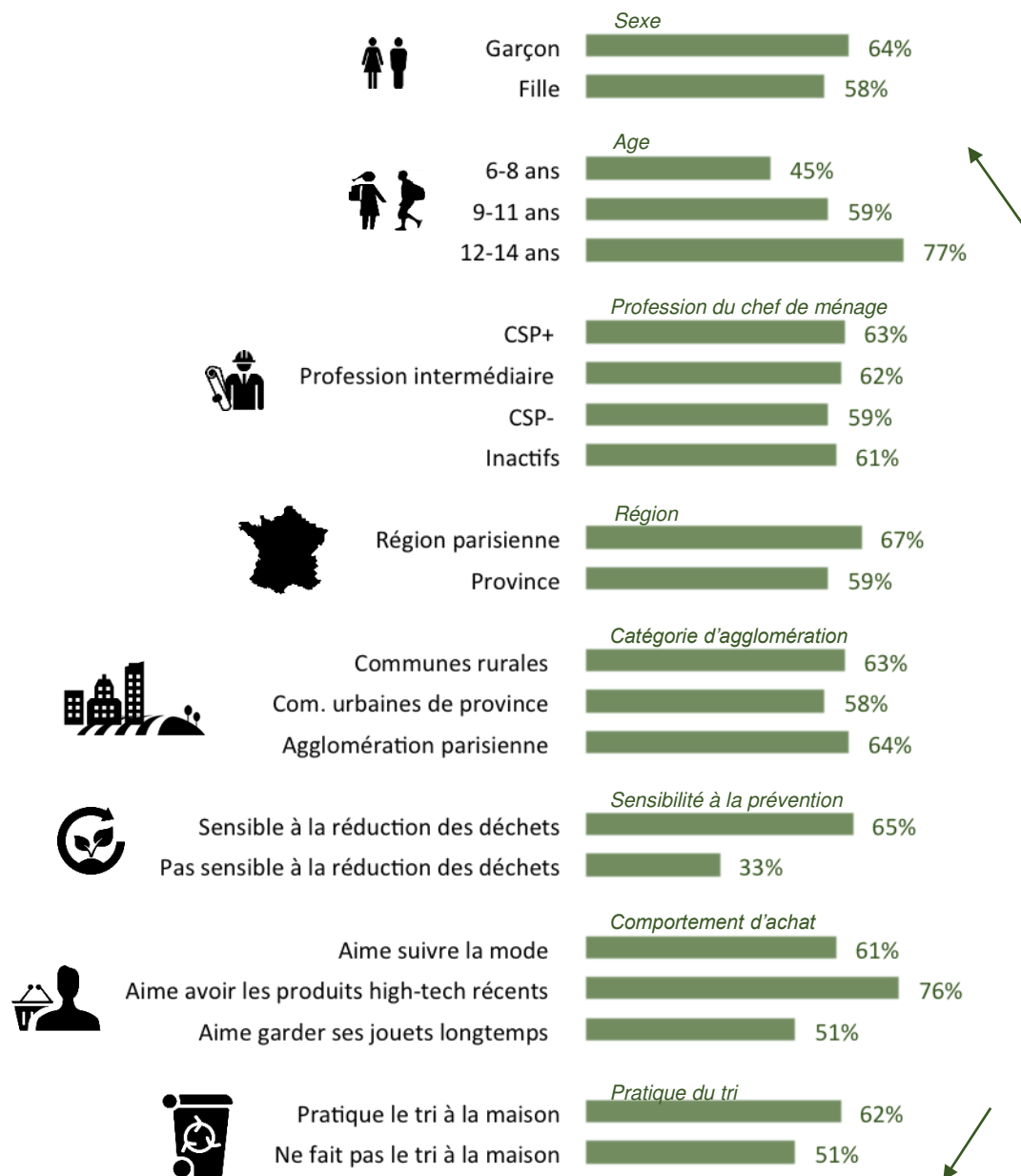


Evolutions



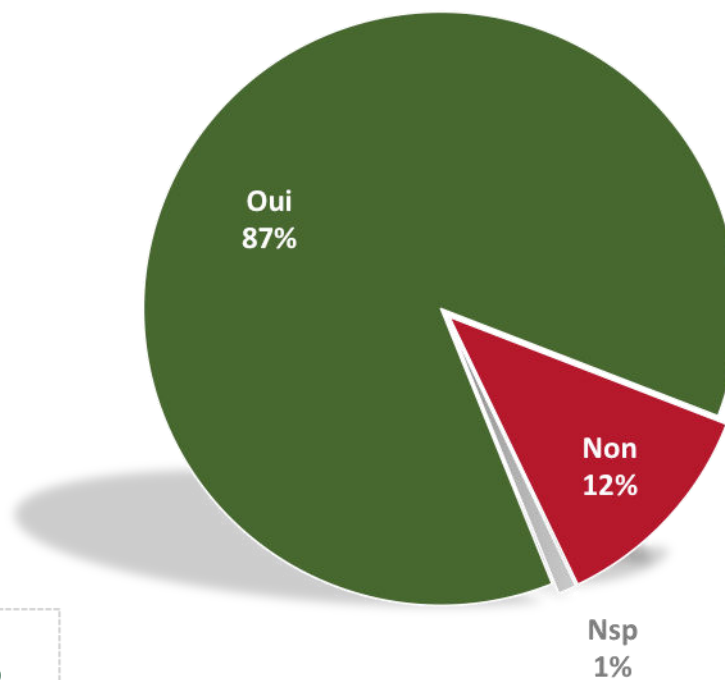
Ceux qui sont prêts à se passer des imprimés publicitaires

TOTAL « NON » = 60%

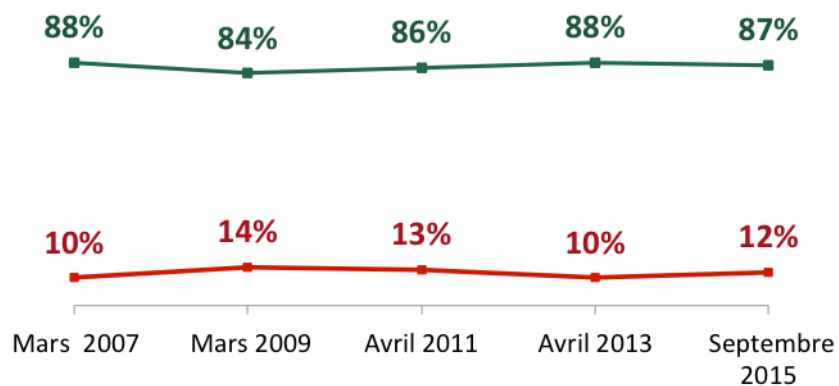


QUESTION : Avant que je t'en parle aujourd'hui, est-ce que tu savais qu'il était important de faire moins de déchets pour protéger la planète ? (relance : d'essayer de jeter moins de choses) ?

Base : ensemble (813 personnes)

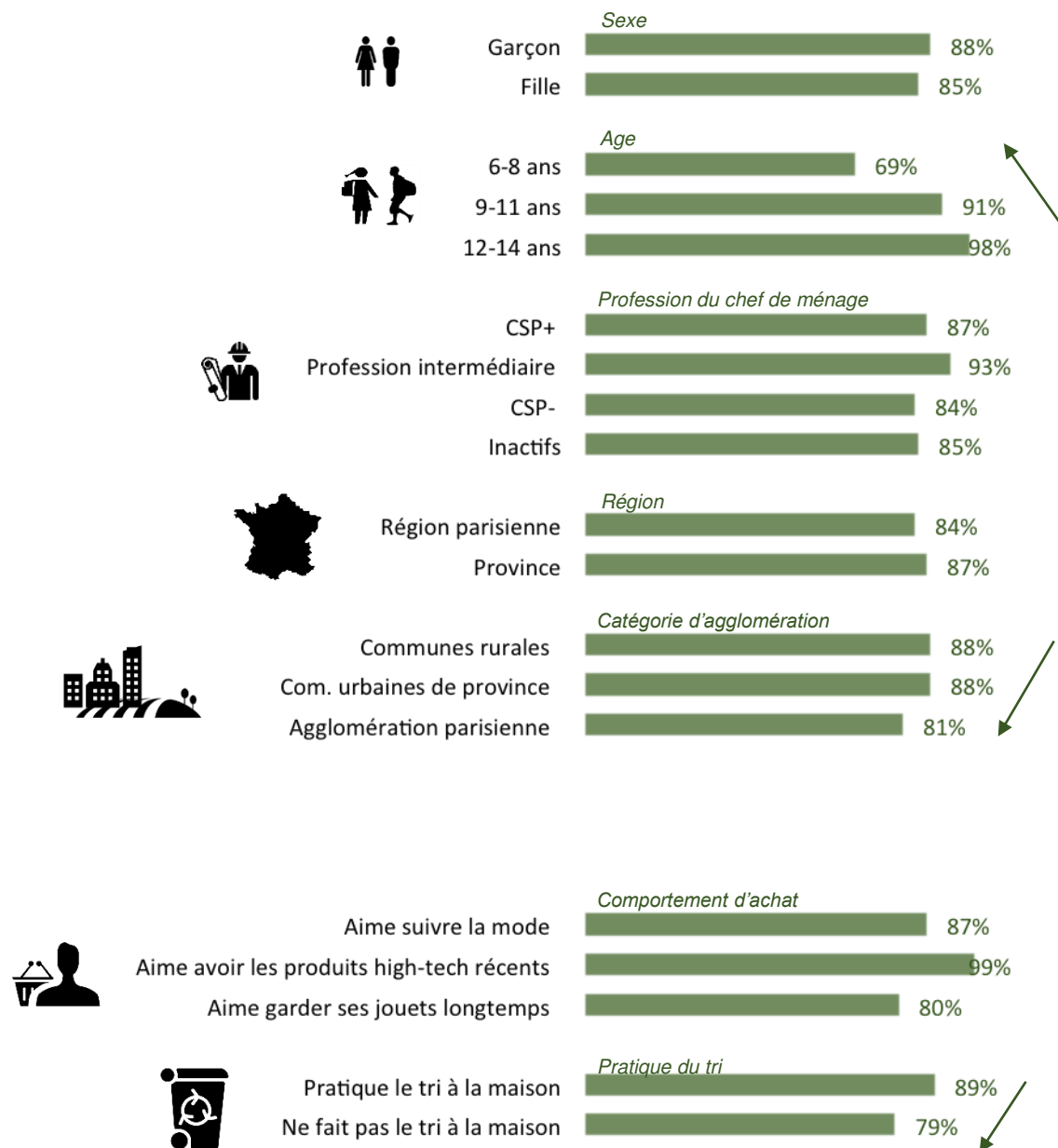


Evolutions



Sensibles à la réduction des déchets pour protéger la planète

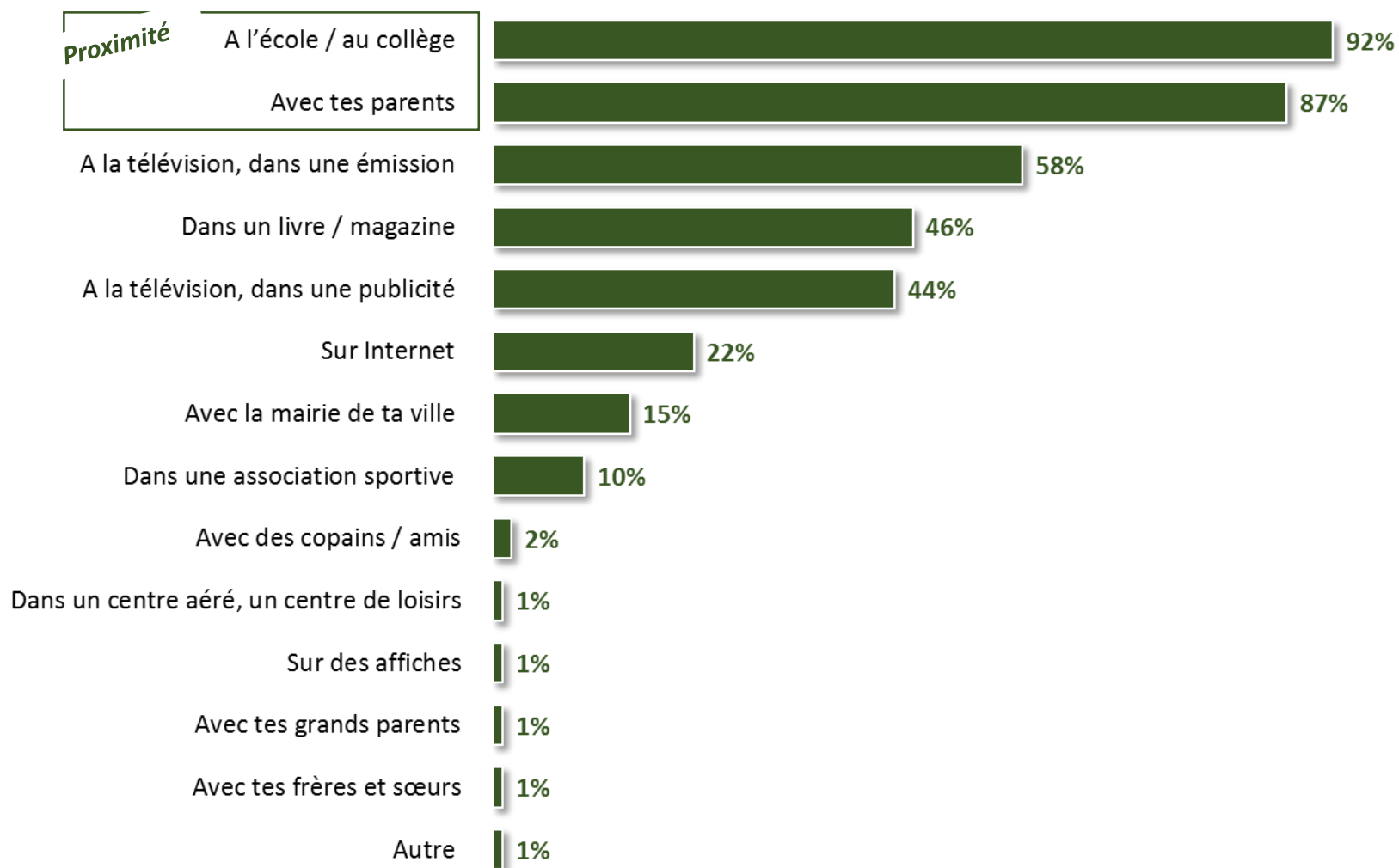
TOTAL « OUI » = 87%



QUESTION : Avant aujourd'hui, qui t'avait déjà parlé ou demandé de faire moins de déchets ou de jeter moins de choses ? Où l'as-tu entendu ?

Base : Jeunes sensibilisés à la réduction des déchets

Récapitulatif : Total des citations



Base : Jeunes sensibilisés à la réduction des déchets

A l'école / au collège

Mars 2007 Mars 2009 Avril 2011 Avril 2013 Septembre 2015

78% 86% 88% 91% 92%

A la télévision, dans
une publicité

Mars 2007 Mars 2009 Avril 2011 Avril 2013 Septembre 2015

42% 40% 47% 53% 44%

Avec tes parents

67% 80% 72% 83% 87%

Sur internet

14% 15% 24% 21% 22%

A la télévision, dans
une émission

47% 52% 54% 50% 58%

Avec la mairie de ta
ville

10% 12% 12% 18% 15%

Dans un livre
/ magazine

34% 41% 40% 46% 46%

Dans une association
sportive

6% 10% 10% 12% 10%

La sensibilisation des enfants à l'égard de la protection de la planète est stable (et toujours conséquente) et toujours plus véhiculée par les sources traditionnelles que sont l'école et les parents. Cette sensibilité se confirme en pratique avec le détachement observé chez les enfants à l'égard de la réception d'imprimés publicitaires.

Les imprimés publicitaires pas automatiques

Six enfants de 6 à 14 ans sur dix affirment qu'ils ne regretteraient pas les publicités dans leur boîte aux lettres (catalogues de jouets, publicités de magasins) si celles-ci étaient amenées à disparaître (60%). Cette part est certes en baisse comparativement à 2013 (-7 points), mais elle est en grande partie justifiée par la hausse de 6 points des interviewés qui déclarent ne pas en recevoir (7%). Au final, 31% des enfants estiment que cela leur manquerait de ne plus recevoir d'imprimés publicitaires (+4 points). Ils sont plus nombreux auprès des 6-8 ans (41%) et, globalement, auprès de ceux qui n'ont pas été sensibilisés à la prévention des déchets (53%) et qui, de fait, ne sont pas ou peu familiers des gestes qui en découlent (40%).

Une sensibilisation stable à la réduction des déchets, véhiculée en grande partie par l'école et la famille

La quasi-totalité des enfants interrogés affirme qu'ils étaient au courant, avant l'enquête, qu'il était important de faire moins de déchets pour protéger la planète (87%), une part stable comparativement à ce qui était observé en 2013 et également depuis le début du baromètre en 2007 (-1 point). Assez logiquement, cette part croît avec l'âge des interviewés (de 69% des 6-8 ans à 98% des 12-14 ans).

L'école et la famille demeurent les premiers vecteurs de sensibilisation en la matière : 92% des jeunes sensibilisés à la réduction des déchets affirment l'avoir été dans leur établissement scolaire et 87% par leurs parents. Viennent ensuite, dans une mesure bien moindre, les médias qu'il s'agisse de la télévision dans une émission (58%), dans un livre ou un magazine (46%), à la télévision dans une publicité (44%). Comparativement, Internet est un relai moins puissant, notamment en ce qu'il suppose une recherche active de l'information (22%).

Par ailleurs, **tous ces vecteurs de communication semblent de plus en plus opérants pour sensibiliser les enfants à la prévention des déchets comme en atteste la progression quasiment systématiquement linéaire de leur taux de citation depuis 2007** (+12 points pour l'école, +20 points pour les parents, +11 points pour l'émission de télévision, +12 points pour les livres). **La lecture de ces résultats témoigne de l'importance de multiplier les supports sous réserve d'y injecter un contenu adapté à la cible jeune qui se révèle très réceptive.**

Dans le détail, on observe que certains clivages se font jour selon :

- l'âge des interviewés : les 9-11 ans tendent à davantage citer l'école (96%) quand les plus âgés mentionnent plus que les autres la télévision (68% dans une émission et 58% dans une publicité), le livre ou le magazine (58%) ou Internet (34%)
- leur lieu de vie – le message semble plus passer par l'école en province (93%) qu'en région parisienne (85%).

F I Focus selon l'âge et sur les nouvelles pratiques



Sur cette thématique de la prévention des déchets, l'âge constitue sur cette cible « jeune » le critère le plus clivant, ce qui, compte tenu de l'hétérogénéité qui existe au sein de ce segment de population est peu surprenant.

Les 6-8 ans (première partie du primaire)

Assez logiquement considérant leur jeune âge, on observe des scores de notoriété plus faibles auprès des enfants âgés de 6 à 8 ans, qu'il s'agisse de ceux des gestes de prévention des déchets ou des produits moins générateurs de déchets. Cela n'empêche évidemment pas une posture plutôt volontaire de leur part : ils déclarent plus que les autres garder les jouets plus longtemps par exemple (la dimension affective étant toutefois également à prendre en considération) et sont de plus grands utilisateurs (actuels ou potentiels) de la gourde et de la boîte à goûter – ce n'est pas le cas des stylos et piles rechargeables, items certainement moins adaptés aux plus jeunes.

Au global toutefois, **on notera une sensibilisation moindre à la cause environnementale et aux gestes « basiques » qui lui sont associés** comme le tri des déchets, la lutte contre le gaspillage ou encore les gestes de réemploi. Ils imaginent également moins que les autres un monde sans imprimés publicitaires. **Moins sensibilisés que leurs aînés par l'école et leurs proches – ou disons pas encore – ils sont une cible de communication intéressante pour l'ADEME en ce qu'ils demeurent peu impactés par les discours consuméristes et présentent un profil volontaire.**

Les 9-11 ans (seconde partie du primaire – début collège)

Attestant de la présomption d'indexation des pratiques de prévention et des connaissances à la courbe de l'âge, les 9-11 ans se situent dans la « moyenne » des résultats d'ensemble et présentent peu de différences significatives. Il convient néanmoins de noter que leur sensibilité à la réduction des déchets est plus affirmée que la moyenne et que **les 9-11 sont ceux qui déclarent le plus avoir entendu parler de la cause à l'école.** D'ailleurs, ils assimilent davantage que les plus petits - et à juste titre - la lutte contre le gaspillage et le tri des déchets comme étant des gestes permettant de protéger l'environnement. La conscience environnementale des jeunes Français se développerait-elle donc à la fin de l'école primaire (autour de la dixième année) ? **En pratique, il reste encore à faire par rapport aux plus grands, la mise en œuvre des gestes moins générateurs de déchets étant significativement plus élevée sur un seul des items testés** (écrire sur les deux côtés de la feuille).



Les 12-14 ans (collège)

A contrario, les 12-14 ans témoignent donc d'une meilleure connaissance des gestes ou actions permettant de réduire la quantité de déchets ménagers et y associent les bonnes pratiques. Ils connaissent quasiment tous les produits moins générateurs de déchets testés et déclarent plus que les autres utiliser des stylos rechargeables – à l'inverse de la boîte à goûter et de la gourde qui sont probablement des objets qu'ils n'estiment plus de leur âge. **Les 12-14 ans mettent également plus fréquemment en œuvre tous les gestes allant dans le sens de la prévention des déchets**, exception faite de l'emprunt de livres à la bibliothèque ou à des amis ainsi que la réception de jouets ou livres d'occasions, pour lesquels ils ne sont d'ailleurs pas plus disposés que les autres à les mettre en œuvre. Ils attachent aussi moins d'importance à la réception d'imprimés publicitaires. Enfin, il convient d'observer que **la totalité d'entre eux se déclare sensible à la réduction des déchets, mais que leurs sources d'informations sont plus variées que celles des plus jeunes** : l'école et les parents certes, mais aussi les médias traditionnels (télévision, livre et magazine), mais surtout **Internet qui fait mouche auprès des 12-14 ans.**



Le réemploi

Le don est à la fois très bien identifié comme une pratique permettant de protéger la planète et l'environnement (83%), et mis en pratique par plus de quatre enfants sur cinq (83%, voire même 41% qui le font toujours ou presque). Au final, d'ailleurs, seuls 4% refuseraient catégoriquement de donner ou revendre les jouets dont ils ne se servent plus.

A l'inverse, **l'achat d'occasion séduit moins les 6-14 ans** : moins de la moitié d'entre eux déclarent recevoir des jouets ou des livres d'occasion en cadeau pour Noël ou leur anniversaire (42%), et surtout un cinquième d'entre eux ne serait pas d'accord pour le faire (20%)

La pratique du tri

Le tri des déchets est la pratique la plus associée à la protection de la planète et de l'environnement - quasiment tous les enfants interrogés la citent (97%) -, probablement en ce que sa pratique s'est diffusée dans tous les foyers. En effet, **88% des 6-14 ans affirment trier les déchets chez eux, et 67% déclarent le faire toujours ou presque.**

On observe que les plus âgés le réalisent plus systématiquement que les plus jeunes (73% d'entre eux le font tous les jours ou presque, contre 61% des 6-8 ans), comme ceux résidant en province le font plus que ceux de région parisienne (71% vs 50%), ainsi que ceux qui se déclarent sensible à la réduction des déchets (71%).

G I Indice de mise en œuvre des comportements éco-citoyens

L'indice global de mise en œuvre des comportements éco-responsables a été calculé, selon un mode de calcul identique à celui utilisé en 2007, 2009, 2011 et 2013 afin de pouvoir garantir la comparaison des chiffres et établir ainsi les éventuelles évolutions.

Cet indice prend en compte les attitudes et comportements suivants :

- Garder ses jouets longtemps (6-8 ans)
- Suivre la mode
- Avoir des appareils dernier modèle (9-14 ans)

- Ecrire des deux côtés des feuilles
- Donner / revendre ses jouets
- Faire attention à ne pas gaspiller la nourriture
- Boire du jus de fruits ou des sodas dans des grandes bouteilles
- Emprunter des livres à la bibliothèque ou à des amis
- Emprunter des jeux/jouets à des amis ou à la ludothèque
- Recevoir des jouets, des livres d'occasion pour son anniversaire ou pour Noël

- Utiliser des stylos rechargeables
- Utiliser des piles rechargeables
- Utiliser une boîte à goûter
- Utiliser une gourde

Il est obtenu par le calcul suivant :

Calcul de chaque indice de comportement ou d'attitude :

Application d'un coefficient de pondération, fonction de l'intensité de l'attitude ou de la mise en œuvre du comportement, sur la base des enfants concernés. Pour l'attitude, les coefficients de pondération sont adaptés suivant que le critère soit positif (un acte qui va dans le bon sens : garder ses jouets plus longtemps) ou négatif (suivre la mode / avoir des appareils derniers modèles).

	Attitude (+)	Attitude (-)	Comportement
Tout à fait	1	0	1 Toujours ou presque
Un peu	0.5	0.25	0.5 De temps en temps
Pas tellement	0.25	0.5	0 Jamais
Pas du tout	0	1	

Calcul de l'indice global de sensibilité à l'environnement :

Il est calculé en faisant la moyenne pondérée
(par le nombre de personnes concernées),
de tous les indices d'attitudes / de comportements.



Comportements 1	Tout à fait	Un peu	Pas tellement	Pas du tout	Indice par comportement	Nombre de personnes concernées
Garder ses jouets longtemps [Attitude +]	60	33	5	2	77,8	536
Suivre la mode [Attitude -]	34	34	21	8	27,0	813
Avoir des appareils dernier modèle [Attitude -]	51	33	10	6	19,3	277
Total						1626

Indice comportements "éco-responsables" = $\sum (\text{Indice par comportement} \times \text{nb pers}) / 1626 = 42,4$

Comportements 2	Toujours ou presque	temps en temps	jamais	Indice par comportement	Nombre de personnes concernées
Ecrire des deux côtés des feuilles	49	42	8	70,0	813
Donner / revendre ses jouets	41	42	8	62,0	813
Faire attention à ne pas gaspiller	51	45	4	73,5	813
Boire du jus de fruits dans des grandes bouteilles	36	52	10	62,0	813
Emprunter des livres à la bibliothèque ou à des amis	31	47	21	54,5	813
Emprunter des jeux/jouets à des amis ou à la ludothèque	14	40	44	34,0	813
Recevoir des jouets, des livres d'occasion pour son anniversaire	8	34	54	25,0	813
Utiliser des stylos rechargeables	41	32	25	57,0	696
Utiliser des piles rechargeables	28	34	33	45,0	688
Utiliser une boîte à goûter	16	38	43	35,0	755
Utiliser une gourde	24	56	18	52,0	792
Total					8622

Indice comportements "éco-responsables" = $\sum (\text{Indice par comportement} \times \text{nb pers}) / 8622 = 52$

Indice global = $(42,4 \times 1626 + 52 \times 8622) / (1626 + 8622) = 50,4$

L'indice global de sensibilité à l'environnement des plus jeunes s'établit à 50 cette année. Si celui-ci accuse une légère diminution par rapport à la vague passée, il est intéressant d'observer que c'est essentiellement, la moindre fréquence de mise en œuvre des différents gestes testés qui impacte cet indice négativement (à l'instar du grand public) (comme les enseignements de l'enquête pouvaient le laisser penser). Il convient alors d'expliquer la mise en œuvre moins systématique des actions moins génératrices de déchets en questionnant l'intérêt des enfants pour les comportements qui leur sont proposés, mais peut-être également l'utilité qu'ils y trouvent, plus de neuf ans après l'élaboration du baromètre (qui doit s'inscrire dans la continuité).

| Ce qu'il faut retenir

Quelques chiffres clés...

69% des 6-14 ans déclarent avoir entendu parler de gestes ou d'actions permettant de jeter moins de déchets à la poubelle.

17% citent spontanément l'attention portée au **gaspillage alimentaire** comme premier geste de prévention, devant la lutte contre le suremballage et le compostage et **34%** parlent du tri (même confusion qu'au sein du grand public)

79% déclarent être très vigilant à ne pas gaspiller de nourriture

88% pratiquent le tri à la maison (toujours ou presque + de temps en temps)

31% expriment un attachement pour les imprimés publicitaires contre **60%** qui sont prêts à s'en passer

87% savent qu'il est important de faire moins de déchets pour protéger la planète

L'école / collège et la famille restent les lieux principaux de diffusion de l'information sur ces sujets respectivement **92%** et **87%**

68% aiment suivre la mode et avoir les mêmes choses que leurs amis

84% aiment avoir des appareils derniers modèles comme l'ordinateur, la console de jeux, le baladeur MP3